

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

LISTES

INTRODUCTION GENERALE

PARTIE 1 : PRESENTATION DU TERRAIN ET DES OUTILS

CHAPITRE I : Présentation de la Commune

CHAPITRE II : Cadre théorique et outils méthodologiques

PARTIE II : RESULTATS D'ENQUETES

CHAPITRE III : Problèmes subis par la population

CHAPITRE IV : Hygiène de vie de la population d'Ambohimangakely

PARTIE III : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET APPROCHE PROSPECTIVE

CHAPITRE V : Vérification des hypothèses

CHAPITRE VI : Solutions et recommandations

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

RESUME

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Répartition par sexe de la population	7
Tableau N°2 : Nombre d'église dans la Commune.....	9
Tableau N°3 : Nombre de bornes fontaines et bassins, de lavoirs, de latrines publiques et de douches publiques dans la Commune.....	13
Tableau N°4 : Les Centres sanitaires de la Commune.....	14
Tableau N°5 : Nombre d'établissements d'Enseignement public par Fokontany.....	15
Tableau N°6 : Représentation de la source d'approvisionnement en eau.....	16
Tableau N°7 : Age et sexe de la population dans le Fokontany Tsarahasina.....	22
Tableau N°8: Population et accès à l'eau.....	28
Tableau N°9 : Répartition par sexe du niveau d'étude dans le FokontanyTarahasina	29
Tableau N°10 : Répartition par la propriété du milieu du niveau d'éducation	30
Tableau N°11 : Répartition selon la CSP et le revenu de la population	30
Tableau N°12 : Représentation du traitement d'eau.....	31
Tableau N°13 : Projet d'adduction d'eau potable.....	50

LISTE DES PHOTOS

Photo N°1 : Carte d'Ambohimangakely	8
Photo N°2 : Le problème lié à l'assainissement.....	32
Photo N°3 : Eau, assainissement et hygiène.....	47

LISTE DE FIGURES

Figure N°1 : Diagramme de l'existence de déchets dans le FOkontany	10
Figure N°2 : Histogramme de lieux de rejet des eaux usées	26
Figure N°3 : Organigramme de la Commune Rurale d'Ambohimangakely	27

LISTE DES ACRONYMES

CEG	: Collège d'Enseignement Général
CERS	: Centre d'Etudes et de Recherche en Sociologie
CSB	: Centre de Santé de Base
CSP	: Catégorie Socio-Professionnelle
CV	: Curriculum Vitae
EPP	: Ecole Primaire Publique
FJKM	: Flangonan'i Jesoa Kristy eto Madagasikara
FKT	: FOkontany
FPTSD	: Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement
IEC	: Information Education Communication
IOV	: Indicateurs Objectivement Vérifiables
IRD	: Institut de Recherche pour le Développement
JIRAMA	: JIro sy RAno Malagasy
MAP	: Madagascar Action Plan
OMD	: Objectif du Millénaire pour le Développement
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PCD	: Plan Communal de Développement

PROSPERER : PROgramme de Soutien aux pôles de Micro-Entreprises Rurales et aux Economies Régionales

INTRODUCTION GENERALE

Généralités

L'eau, l'assainissement et l'hygiène sont essentiels à la santé, au bien-être et à la dignité de toute personne. Aujourd'hui reconnu parmi les droits de l'homme, l'eau potable et l'assainissement font partie des besoins vitaux de tout être humain. Pourtant dans le monde, un milliard et cent millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et plus de deux virgule quatre milliards ne disposent pas d'un système d'assainissement approprié¹.

A Madagascar, le plus grand facteur de mortalité infantile de moins de cinq (05) ans se situe au niveau des maladies diarrhéiques lesquelles, selon l'UNICEF², tuent un enfant toutes les trentes secondes et selon le MAP³, provoquent la perte de trois virgule cinq millions de journées d'écoles par an et de cinq millions de journées de travail par an. Ce qui représente un coût social et économique non négligeable dans le développement du pays.

Motifs du choix du thème

Nous avons choisi comme thème : « Analyse des impacts du manque d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans la Commune rurale d'Ambohimangakely, cas du Fokontany Tsarahasina » car l'insuffisance de l'eau est l'un des facteurs qui entraînent la pauvreté surtout dans le milieu rural. Et nous allons connaître aussi les investissements sociaux de la Commune pour les infrastructures et pour les tâches des services parce que la Commune est le premier Responsable, garant de l'adduction d'eau potable dans la communauté.

On voit aussi dans la vie quotidienne l'inséparabilité de l'homme avec l'eau, et il n'y a pas de vie sans eau ; d'où nous avons pris ce thème.

¹ Selon l'UNICEF, 2006

² UNICEF: Fonds des Nations Unis pour L'Enfance

³ MAP : Madagascar Action Plan

Motifs du choix du terrain

Plusieurs raisons nous ont poussés à choisir cette Commune.

Un manque d'eau est constaté dans cette commune surtout au niveau du Fokontany Tsarahasina. Ce qui détruit la vie presque entière de la population.

Ce fait social a un impact dans la ruralité du fait que les zones rurales sont éloignées de la ville. Pourtant nous pensons que si cette zone n'a pas de problème au niveau de l'eau, elle connaîtra un développement économique assez vite dans une courte durée.

L'eau est un facteur moteur de développement pour le bien du quartier, de la Commune voire même de la nation toute entière.

Objectifs de la recherche

Objectif global

L'objectif global de cette étude est de faire connaître la valeur de l'eau dans la vie quotidienne.

Objectifs spécifiques

- Essayer de comprendre les actions des acteurs : les organismes nationaux et internationaux ; les ONG ; les associations qui sont les moteurs de la sensibilisation et d'animation ;
- Faciliter l'action de plaidoyer des habitants de la zone rurale en matière d'eau potable pour qu'ils aient une vie saine ;
- Contribuer à réduire le taux de pauvreté
- Déterminer et identifier les problèmes relatifs à l'accès à l'eau potable dans les zones isolées afin de les résoudre.

Questions de départ

Dans quelles mesures le problème d'eau potable entraîne-t-il des difficultés sanitaires (maladies incurables, infection.....) et économiques pour la population ?

Hypothèses

Nous avons comme hypothèses :

- Le problème d'eau potable a des impacts sur la santé de la population des FKT de la Commune
- La difficulté d'accès à l'eau potable a des impacts sur le plan économique auprès de la population.

Aperçu méthodologique

La méthode est constituée par un ensemble de règles. Elle se traduit sur terrain par des procédures dans la préparation de la recherche. Pour pouvoir vérifier les hypothèses, nous avons adopté comme cadre d'analyse sociologique la méthode structuraliste.

Selon Claude Lévi-Strauss, la recherche d'une structure est une méthode globale d'appréhension d'une société, applicable ainsi à tous les secteurs et non pas réductible à l'une de ses composantes qui serait supposée en être « une » ou « la » « structure ». La notion de structure sociale ne se rapporte pas à la réalité empirique mais au modèle construit d'après celle-ci. « Les relations sociales sont la matière première employée pour la construction des modèles qui rendent manifeste la structure sociale elle-même. »⁴

Techniques de collecte

Pour pouvoir obtenir rapidement plus de données et pour atteindre plus de résultats, on a procédé à l'observation, l'entretien et à l'élaboration d'un questionnaire.

➤ **Enquêtes**

Après avoir élaboré le questionnaire, on a fait une pré-enquête avec les techniques d'échantillonnage, la descente sur terrain et la VAD.

➤ **Questionnaire**

Sur le plan de question, on a spécifié celles relatives à la population servie comme échantillon, et celles des Responsables de la Commune. De ce fait, elles sont à la fois semi-ouvertes, ouvertes ou même fermées

➤ **Pré- enquête**

Au moment de la pré-enquête, l'observation du lieu nous a aidé à connaître des réalités sociales dans le but de préparer les fiches d'enquêtes avec des documentations écrites concernant ce thème

Echantillonnage

⁴ «*Structuralisme et méthodes de recherche en sciences sociales: Claude Lévi-Strauss: Anthropologie structurale*».

Cinquante (50) personnes ont été choisies au hasard pour être enquêtées.

Descente sur terrain

La descente sur terrain vise à vérifier en chiffre notre hypothèse par la collecte, l'analyse et l'interprétation des données quantitatives.

Visite à Domicile

Le suivi des ménages, par le biais de la VAD est nécessaire pour vérifier le changement de comportement en matière d'hygiène, d'assainissement.

Documentation

Pour une analyse approfondie de notre étude, nous avons consulté des documents auprès de la Commune rurale d'Ambohimangakely et du Fokontany ainsi que des ouvrages à. Nous nous sommes documentés auprès de l'Institut de la Recherche pour le Développement (IRD) ; des revues, des ouvrages généraux et spécifiques, Et enfin quelques données ont été collectées par Internet.

Limites de la recherche

Des problèmes ont été rencontrés lors de la descente sur terrain.

- L'insuffisance matérielle qui a été accentuée sur l'appareil photo, le dictaphone.
- Au niveau des enquêtées, la plupart des gens ont l'air un peu timide, ce qui raréfie les informations à recueillir
- Notre emploi de temps ne coïncide pas avec la présence des gens à la maison vue leur occupation
- Au niveau de la documentation, quelques livres ont été difficiles à trouver d'où on avait recours à d'autres bibliothèques externes de l'Université²

Plan

Dans le but de mener à bien cette étude, nous allons aborder en :

- Premier lieu : La présentation du terrain et des outils
- Second lieu : Les résultats d'enquêtes
- Dernier lieu : La vérification des hypothèses et l'approche prospective

PARTIE I : PRESENTATION DU TERRAIN ET DES OUTILS

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA COMMUNE

La Commune se trouve sur les hautes terres, à la périphérie immédiate de la Capitale, vers l'Est, sur la route RN2 dans le District d'Avaradrano.

Elle fût le berceau des deux castes de la Royauté Merina : les Andriandranando et les Andrianamboninolona.

Le Roi Ralambo naquit à Ambohimangakely, fils du Roi Andriamanelo et d'une princesse d'Avaradrano.

La Commune d'Ambohimangakely est tellement fière d'être le berceau de ce Roi conquérant, qui a continué l'œuvre de conquête de son père entre 1575 à 1610. Il baptisa son royaume Imerin'Ambaniandro « les hautes terres sous le soleil », et donne à son peuple le nom de Merina « ceux qui habitent les hauteurs ». La Commune ne renie pas son passé, et veut, à l'image du Roi Ralambo, être un conquérant dans le développement durable pour le bien être de toute la population de la Commune.

Etant donné que notre stage s'y est effectué, ce premier chapitre sera réservé à la monographie, aux activités de la population et aux infrastructures de la Commune que nous avons observée pendant la descente sur terrain.

1.1. MONOGRAPHIE DU TERRAIN

Nous allons aborder l'étude descriptive de la Commune en décrivant :

- son historique,
- sa situation géographique,
- le nombre de la population,
- sa densité,
- son climat,
- sa religion,
- son organigramme,
- sa vision,
- sa réalisation économique et sociale,
- ses ressources,
- ses infrastructures,
- ses activités.

1.1.1. Historique

Comme on a vu tout au début de la première partie, l'histoire de cette Commune commençait depuis le temps des royaumes. Le nom de la Commune est connu depuis le temps d'Andrianampoinimerina, c'est-à-dire vers la fin du XVIII^{ème} siècle et le début du XIX^{ème} siècle. C'était ce célèbre Roi de l'Imerina qui a donné le nom de la Commune d'Ambohimangakely.

Ce Roi avait constaté qu'il n'y avait pas de différence entre ce village et son territoire Ranovao. Quand il a vu un petit village nommé Ranova, il ordonnait à ses soldats de l'emmener jusqu'à ce village. Quand ils sont arrivés, le Roi disait que depuis

maintenant ce village porte le nom d'Ambohimangakely. Et depuis ce moment là, ce village devenait un lieu de promenade et de passage quand il va vers l'Est.⁵

1.1.2. Situation géographique

De par sa situation géographique, par rapport à la Capitale, la Commune subit une forte poussée démographique. De ce fait, elle a bénéficié de la Coopération française, d'outils de base relatifs à la gestion Communale tels que l'élaboration du Plan d'urbanisation, la réalisation du recensement fiscal de l'habitat et du foncier.

Voici une répartition de sa population active

Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
58,4%	26,0%	15,6%

Ce petit tableau montrant une brève répartition de la population active de la Commune nous montre l'abondance des gens qui vivent du secteur primaire. Le secteur tertiaire semble un peu faible par rapport au premier.

D'une superficie de 53 km², la Commune rurale d'Ambohimangakely appartient au district d'Avaradrano et se trouve dans la région d'Analamanga. Elle se situe à 8km de la ville d'Antananarivo. Elle est très étendue parmi les Communes dans le District en se caractérisant comme une haute terre au périphérique immédiat du capital.

Elle est composée de 17 Fokontany ou sous-circonscriptions dont : Antanetibe Ikianja ; Ambodialahy ; Betsizaraina ; Betafo ; Ambohipiainana ; Soanierana, Ambohimangakely; Behitsy; Tsarahasina; Soamanadrariny; Ankadindambo; Andranovao, Ambohimahitsy; Ikianja; Antanambao; Amoronankona et Ambohitrombihavana

La Commune est limitée comme suit:

- Au Nord : Fieferana et Ilafy
- Au Sud : Antananarivo ville et Ambohimanambola
- A l'Est : Ambohimalaza
- A l'Ouest : Antananarivo

1.1.3. Présentation du FKT Tsarahasina

Tsarahasina est l'une des FKT de la Commune d'Ambohimangakely. Ce FKT se délimite comme suit :

- Au Nord : Betsizaraina
- Au Sud : Ikianja
- A l'Ouest : Ambohimahitsy
- A l'Est : Antanambao

⁵ Monographie communale

Il est constitué de plusieurs hameaux, à savoir :

- Tsaramasoandro
- Ambatotokana
- Ambohibary
- Ankadivory

- Masombita

- Dakara

- Maizindrano

1.1.4. Nombre de la population

La Commune d'Ambohimangakely est peuplée. Elle compte 61.399 habitants selon le dernier recensement effectué par la Commune vers la fin de l'Année 2003. Parmi les Communes voisines, elle est considérée comme la plus peuplée.

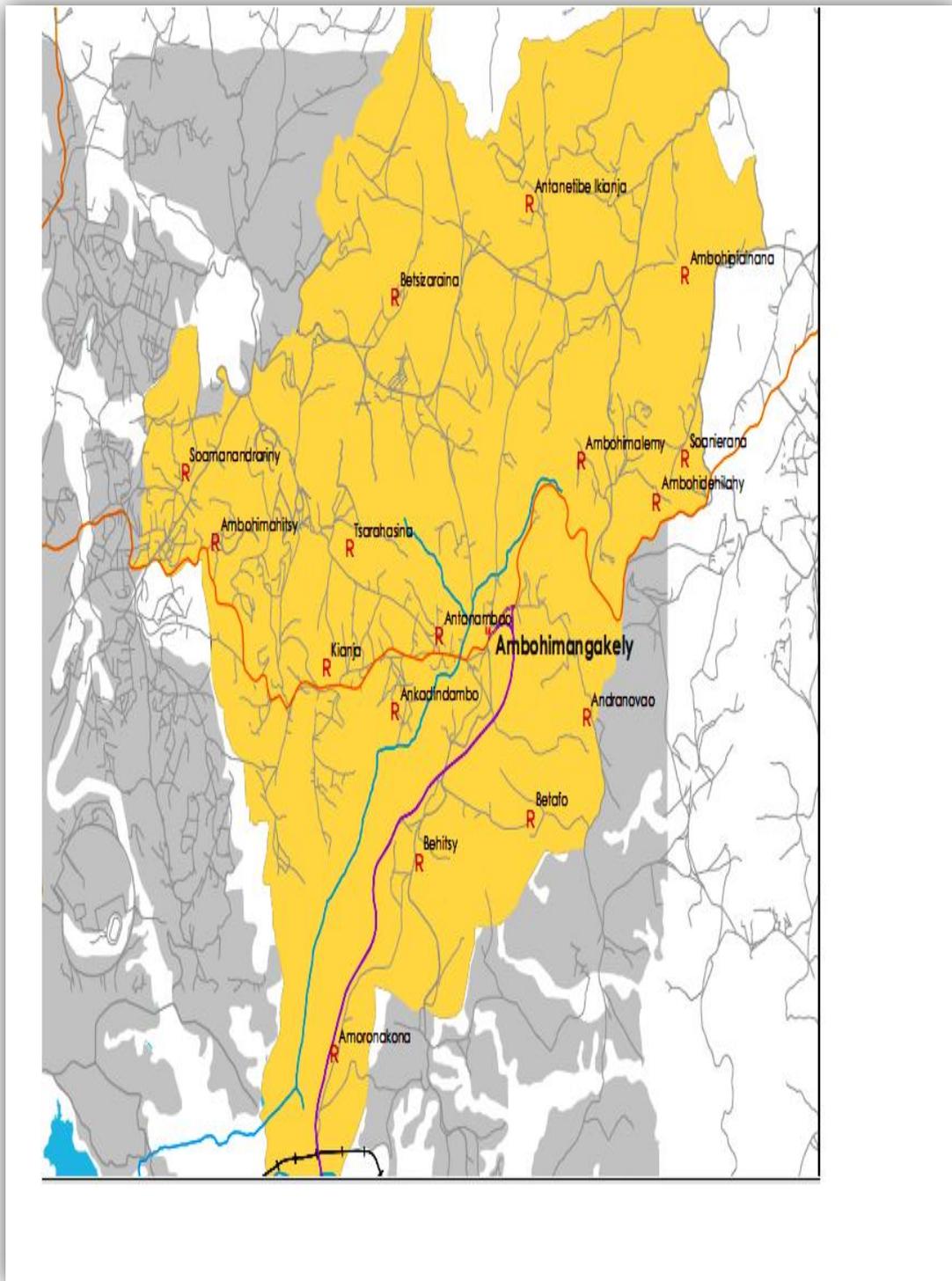
Le tableau ci-dessous nous présentera la répartition de la population par FKT selon le sexe

Tableau n°1 : Répartition de la population par FKT selon le sexe

SEXE FOKONTANY	FEMININ	MASCULIN	TOTAL
AntanetibeIkianja	748	667	1.413
Ambohidelahy	241	248	489
Ambohimpiainana	231	218	449
Betsizarina	980	1.085	2.069
Betafo	703	654	1.357
Soanierana	105	94	199
Ambohimangakely	1.253	1.204	2.457
Behitsy	458	402	860
Tsarahasina	1.055	873	1.928
Soamanandariny	5.155	4.571	9.726
Ankadidambo	779	825	1.604
Andranovao	931	914	1.845
Ambohimahitsy	10.862	12.904	23.766
Ikianja	3.621	3.446	7.067
Antanambao	2.195	1.779	3.974
Amoronakona	641	750	1.391
Ambohitrombiavana	372	435	807
TOTAL	30.330	31.069	61.399

Source : monographie communale Année 2003

Photo n°1 : Carte d'Ambohimangakely



Source : Monographie communale 2003

La photo ci-dessus montre la séparation des 17 FKT au niveau de la Commune. Chaque FKT se divise en plusieurs hameaux comme Tsarahasina, Ambohimahitsy. Cette Commune est très vaste vu le nombre de la population et sa densité.

1.1.5. Densité de la Commune

La densité de la population de cette Commune est de 1.314 habitants par kilomètre carré. On constate que la Commune est sous peuplée par rapport aux autres Communes.

1.1.6. Climat

La Commune d'Ambohimangakely possède un climat tropical. La pluviosité est de 1500 millimètres par an. Cette pluviosité conditionne la séparation du climat en hiver et en été. L'hiver comporte une saison sèche et fraîche à partir du mois du Mai jusqu'au mois d'Octobre et l'été comporte une saison chaude et pluvieuse à partir du mois de Novembre jusqu'au mois d'Avril. La température varie entre 5⁰ Celsius à 25⁰ Celsius selon le climat. La température moyenne est environ de 15⁰ Celsius. La condition climatique de la Commune n'est pas favorable à la culture vivrière et à la riziculture à cause de l'insuffisance de pluie.

1.1.7. Religion

Dans cette Commune, on trouve beaucoup d'églises mères comme FJKM ; Catholique et d'Eglises Cadettes comme : Jesosy Mamonjy ; Rhema etc. Ces religions ont des caractéristiques, des objectifs et des activités.

Ce tableau montre le nombre d'Eglises dans la Commune d'Ambohimangakely.

Tableau n°2 : Nombre d'Eglises dans la Commune d'Ambohimangakely

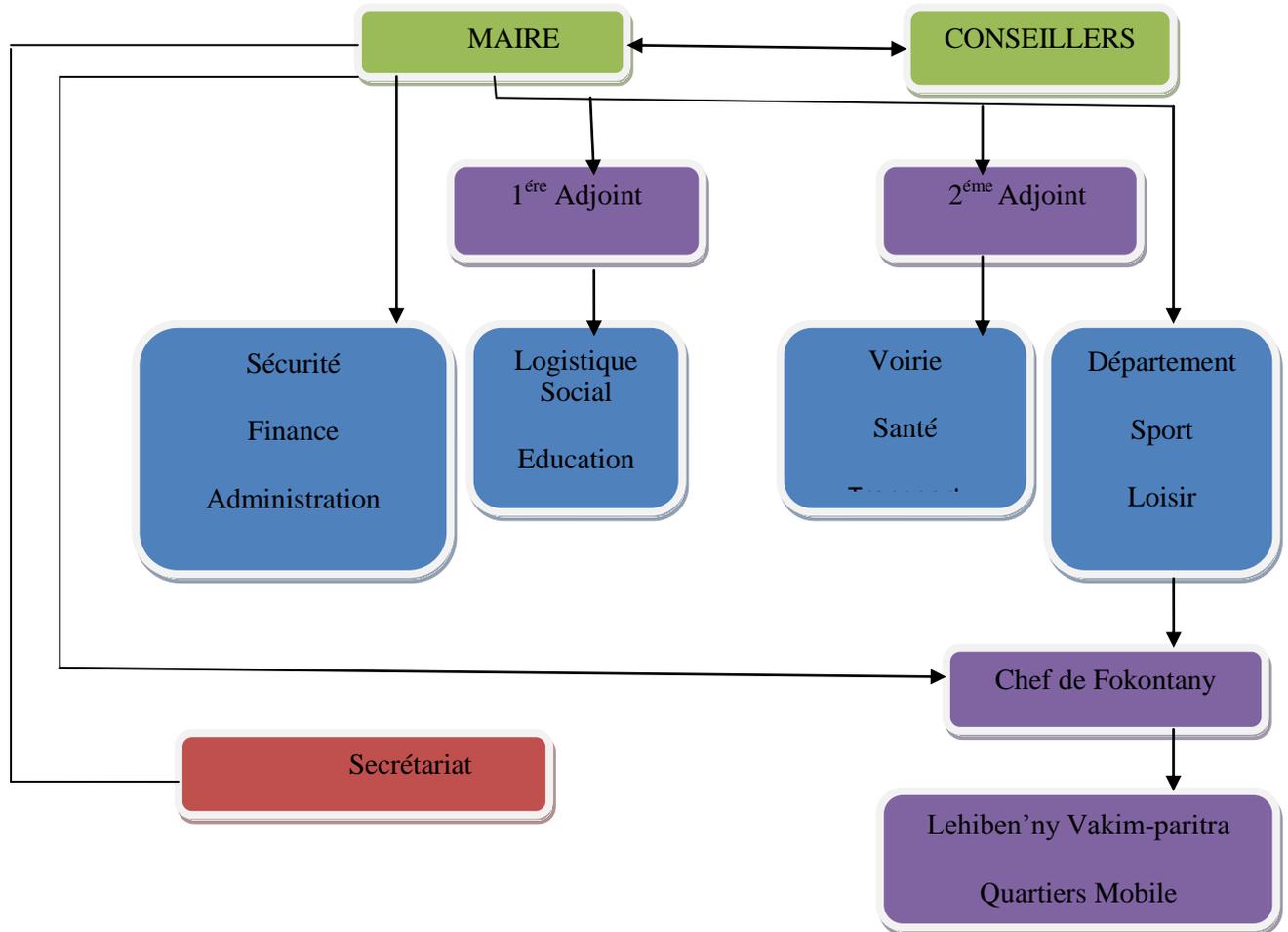
Eglises	Nombre
Catholique	04
FJKM	11
Secte	07
TOTAL	22

Source : PCD 2003

1.1.8. Organigramme de la Commune Rurale d'Ambohimangakely

L'organigramme de la Commune est fixé comme suit :

Figure n° 1 : Organigramme de la Commune Rurale d'Ambohimangakely



Source : monographie communale 2003

Nous allons commenter l'organigramme ci-dessous :

1.1.8.1. Maire

C'est le premier responsable qui assure la bonne marche de la Commune. Il organise et coordonne le programme du travail de la Commune et de faire en sorte que celui-ci fonctionne.

1.1.8.2. Premier Adjoint

Il remplace le Maire en cas d'absence.

1.1.8.3. Deuxième adjoint

C'est le deuxième responsable au Maire, il assure le fonctionnement de la Commune en cas d'absence du Maire et du Premier Adjoint.

1.1.8.4. Secrétariat

Il assure l'animation, le suivi et la coordination des activités des directions ainsi que, des établissements publics et des organismes rattachés à la Commune.

1.1.8.5. Chefs Fokontany

Le chef Fokontany est une personne élue par les populations du Fokontany. Il dirige toutes les activités en assurant le fonctionnement du Fokontany.

1.1.8.6. Chefs de petits hameaux

C'est une personne présentée par le chef Fokontany qui porte les rapports des petits hameaux dans son Fokontany.

1.1.8.7. Quartiers mobiles

C'est une personne dirigée par le chef Fokontany. Elle assure la sécurité dans chaque Fokontany.

1.1.8.8. Responsable administratif et financier:

- Renforce les capacités personnelles.
- Coordonne la gestion des ressources communales et améliore l'environnement structurel.

1.1.8.9. Responsable de la relation extérieure :

- Assure la promotion des échanges extérieurs
- Assure la relation de la Commune
- Coordonne les activités de promotion des échanges à l'extérieur
- Assure la bonne marche de la Commune

1.1.8.10. Responsable médico-social :

Il assure le bien-être du personnel communal ainsi que, leurs familles.

1.1.8.11. Responsable logistique et du patrimoine :

- Gestion du patrimoine de la Commune.
- Equipement matériel et renouvellement.

1.9. Association et ONG existe dans la Commune sur l'adduction d'eau potable

- ONG FIKRIFAMA
- Association Rotary Club
- Jirama
- ONG Taratra
- ONG Prosperer
- ONG Fianganan'ny Jesosy Kristy amin'ny Andro Farany.

1.10. Ressources financières de la Commune

- Redevance : c'est une taxe ou une charge que l'on acquitte à terme fixe
- Droit : c'est une taxe comme droit de marché

- Subvention : secours financiers, subside fourni par l'Etat pour favoriser une activité d'intérêt général

- Impôt : C'est la contribution exigée par l'Etat, par les collectivités locales. Il y a deux sortes d'impôts à savoir :

- Impôt indirect comme impôt Synthétique : 60% au niveau de la Commune, 40% au niveau de la région ; impôt d'électricité.
 - Impôt direct par exemple impôt foncier sur la terre
- Ristourne : c'est la remise, avantage pécuniaire consenti par un commerçant.

1.11. La réalisation économique et sociale de la Commune

- Construction d'un nouveau bâtiment : bureau de la Commune, réalisé l'année 2009.
- Création d'un nouveau bâtiment pour le Collège d'Enseignement Générale, réalisé l'année 2007.
- Réalisation d'une opération de jugement supplétif pour les enfants n'ayant pas d'acte civil, réalisé l'année 2009.
- Réalisation d'adduction d'eau à Betafo, Ikianja, Tsarahasina ainsi que divers puits ; protection pour toutes les sources utilisables.
- Réalisation d'une levée topographique de la rivière Ampasibe pour son aménagement futur.
- Assainissement de cette rivière, protection des barrages, et réparation des barrages.
- Eclairage public et téléphone public.
- Construction des bacs à ordures.
- Construction de Borne fontaine JIRAMA (Jiro sy Rano Malagasy)

1.1 2. La vision interne du développement de la Commune

La Commune vise l'augmentation du niveau de vie de la population en instaurant un environnement favorable pour la réalisation du projet de la ville ou de la propreté ainsi que de l'assainissement au sens large soit respecté partout à chacun. En outre, la Commune joue un rôle de pilotage de développement en cherchant les voies et les moyens adéquats pour valoriser à l'optimum des potentialités existant dans la Commune à savoir :

- La condition climatique favorable à la culture vivrière et maraîchère ;
- La plaine aménageable et présence d'un réseau hydro-agricole.

1.2. LES INFRASTRUCTURES ET LES ACTIVITES DE LA COMMUNE

Durant le déroulement de notre stage, nous avons pu connaître que les infrastructures et les activités dans Commune restent insatisfaisantes. Nous allons montrer ci-dessous le nombre d'infrastructures selon chaque FKT et ensuite, les activités de la population.

1.2.1. Infrastructures

Tableau n°3 : Nombre de bornes fontaines, de bassins, de lavoirs, de latrines publiques et de douches publiques dans la Commune

Nombre Fokontany	Bornes Fontaines	Bassins et lavoirs	Latrines Publiques	Douches Publiques
Antanetibe Ikianja	05	00	00	00
Ambohidelahy	04	00	00	00
Ambohimpiainana	10	00	00	00
Betsizarina	00	00	00	00
Betafo	00	00	00	00
Soanierana	00	00	00	00
Ambohimangakely	02	01	00	00
Behintsy	00	00	00	00
Tsarahasina	00	00	00	00
Soamanandrarinny	04	00	00	00
Ankadidambo	02	00	00	00
Andranovao	00	00	00	00
Ambohimahitsy	00	01	00	00
Ikianja	05	00	00	00
Antanambao	02	01	00	00
Amoronankona	00	00	00	00

Tableau n°4 : Les Centres sanitaires de la Commune Ambohimangakely

Centres de santé	Nombre de Médecin	Aide Sanitaire	Service responsable	Nombre de personnes
CSB II	03	04	05	1 .200/mois
Dispensaire SAF FJKM Antanambao	01	00	01	108/mois
CSB II Akamasoa	04	03	01	777/mois
Clinique médico-chirurgical Adventiste Antanambao	03	04	04	130/mois
Dispensaire Catholique Saint Ignace de LOYOLA Soamanandrarina	01	02	00	188/mois
Cabinet Médical d'urgence Soamanandrariny	02	01	00	18/mois
Institution de la vision Mahazo	03	06	07	710/mois
Cabinet Médical Ikianja	01	00	00	0/mois
TOTAL	18	20	18	3.131 /mois

Source : Monographie Communale 2003

L'infrastructure est un élément qui marque le développement d'un village surtout dans les milieux ruraux. La Commune ne possède qu'un CSB II ; Dispensaire SAF FJKM Antanambao ; CSB II Ankamasoa ; Clinique médico-chirurgical Adventiste Antanambao ; Dispensaire Catholique Saint Ignace de LOYOLA Soamanandrarina ; Cabinet Médical d'urgence Soamanandrariny ; Institution de la vision Mahazo ; Cabinet Médical Ikianja. En raison de quelques maladies qui ne pourront pas être traitées sur le lieu, les habitants sont priés d'aller chez le grand hopital en ville surtout en cas d'accouchement un peu difficile. Par ailleurs, il semble que les responsables sanitaires dans cette Commune sont insuffisants par rapport aux normes et aux besoins de la population.

Tableau n°5 : Nombre d'établissements d'enseignement Public par Fokontany

ETABLISSEMENT FKT	PUBLIC		
	EPP	CEG	LYCEE
Antanetibe Ikianja	01	00	00
Ambohidelahy	00	00	00
Ambohimpiainana	01	00	00
Betsizaraina	01	00	00
Betafo	01	00	00
Soanierana	00	00	00
Ambohimangakely	01	00	00
Behitsy	01	00	00
Tsarahasina	01	00	00
Soamanandrarinny	01	01	00
Ankadindambo	01	00	00
Andranovao	01	00	00
Ambohimahitsy	00	00	00
Ikianja	01	00	00
Antanambao	01	01	01
Amoronankona	00	00	00
Ambohitrombihavana	00	00	00
TOTAL	13	02	01

Source : monographie communale 2003

Dans la Commune, les établissements scolaires sont assez nombreux que ce soient public ou privé. Il existe 57 écoles privées dont 20 écoles privées au niveau secondaire, ils privilégient de 5 collèges d'enseignements et 32 préscolaires et primaires. Ils ont aussi 13 Ecoles Primaires Publiques, 2 Collèges d'Enseignement Général et un Lycée dans la Commune dotée par 17 FKT.

Tableau n°6 : représentation de la source d’approvisionnement en eau

Source d’approvisionnement en eau	Nombre
Borne Fontaine	00
Puits protégée	00
Source protégée	00
Source non protégée	01
Puits traditionnels	09
Rivière	00
Puits individuels	10
Autres	00

Source : enquête personnelle 2015

Selon le tableau ci-dessus, nous avons constaté que, la source d’approvisionnement en eau dans la Commune est insuffisante. Il y a aussi 9 puits traditionnels et 10 puits individuels. En outre, il y a aussi de petite rivière et la Commune dispose d’un barrage. A cause de la croissance de la population, cette source d’approvisionnement en eau n’assure pas les besoins de la consommation et l’hygiène de vie de la population.

1.3. Les activités de la population dans la Commune

Les activités de la population dans la Commune sont juste dans les secteur primaire : l’élevage et l’agriculture. Les peuples tendent vers l’exploitation de l’agriculture sur la culture vivrière : riz, maïs, manioc etc. Puis, les gens s’occupent de l’élevage de vaches laitières, des volailles : poulet de chair, canard. Mais, il y a aussi des fonctionnaires et des personnes qui font le travail indépendant. Enfin, la plupart de la population qui habitent ce territoire sont des chômeurs, c’est-à-dire, n’ont pas du travail ou ne gagnent pas de salaire. Par contre, ils reçoivent de l’argent par des activités périodiques par exemple : des travaux laboureurs, des maçonsUne partie de la population réalise de

travail sans diplôme comme le travail dans une carrière, transport d'eau par le bidon, de laver le linge pour avoir un peu d'argent.

CHAPITRE II: CADRAGE THEORIQUE ET OUTILS METHODOLOGIQUES

Dans ce second chapitre, nous allons voir deux sous-parties dont :

1. la théorie de l'auteur,
2. la définition des mots clés.

II. 1. Théorie de holisme de Durkheim

Nous avons choisi de prendre comme théorie de référence à notre étude l'holisme de Durkheim.

La théorie de Durkheim sur les faits sociaux nous a guidée pour analyser les faits sociaux. D'après Emile Durkheim (1858-1917), Père de la sociologie, le holisme méthodologique est une méthode de compréhension des faits sociaux : cette méthode consiste à rechercher des déterminants aux faits sociaux extérieurs à l'individu, c'est-à-dire, dans la société. Il est souvent associé à l'holisme par la valorisation de l'explication sociale et par l'analyse de ce qu'il nomme le collectif.

Ceci est dû à sa méthode qui étudie les faits sociaux pris en tant que phénomènes sociaux. Selon lui, la question est d'autant plus nécessaire que l'on se sert de cette qualification sans beaucoup de précision. On emploie habituellement pour désigner à peu près tous les phénomènes qui se passent à l'intérieur de la société, pour peu qu'ils présentent, avec une certaine généralité, quelque intérêt social. Mais, à ce compte, il n'y a pour ainsi dire pas d'événements humains qui ne puissent être appelés sociaux. Chaque individu applique, dort, mange, raisonne et la société a tout intérêt à ce que ces fonctions s'exercent régulièrement. Donc, ces faits étaient sociaux, la sociologie n'aurait pas d'objet qui lui fût propre, et son domaine se confondrait avec celui de la biologie et de la psychologie. Mais en réalité, il y a dans toute société un groupe déterminé des phénomènes qui se distinguent par des caractères tranchés de ceux qu'étudient les autres sciences de la nature. Qu'est ce que les faits sociaux ?

Selon Emile Durkheim, les faits sociaux sont l'ensemble des manières d'agir, de penser, et de sentir, extérieures à l'individu et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel, ils s'imposent à lui.

De ce fait, il nous amène à considérer que les individus sont influencés par la société, il n'est pas indifféremment d'être un homme, une femme, un cadre, un ouvrier,

...et un phénomène en apparence individuelle, peut faire l'objet d'une étude sociologique et d'explication à partir des déterminants sociaux. D'où les déterminismes sociaux sont les causes déterminants d'un fait social et doivent être cherchés parmi les faits sociaux et n'ont pas été comprises dans la conscience individuelle.

Ainsi, le sociologue s'explique comment les structures sociales agissent sur les comportements individuels ? Si les phénomènes sociaux sont soumis à des lois naturelles, il faut traiter les faits sociaux comme des choses. Aussi, il est nécessaire d'écarter systématiquement les prénotions et de définir rigoureusement les phénomènes étudiés. En suite, le chercheur cherchera les causes efficientes des phénomènes. En effet, les causes d'un phénomène doivent être recherchées dans les autres faits. Par contre, les fonctions sont à chercher dans le but social qu'il poursuit.

Pour connaître les faits sociaux, la statistique s'impose comme la méthode par excellence car elle est le seul choix dans leur globalité indépendamment des cas particuliers. Dans ce point de vue, un fait est donc social dès qu'il présente une régularité statistique. Nous montrons par là même que, les faits sociaux ne sont pas réductibles à l'ensemble des actions individuelles.

II.2. Notions et définitions

L'homme ne peut pas vivre sans eau. Le processus de la mise en place de l'adduction d'eau potable est accompagné d'une prise de conscience de l'adduction d'hygiène et d'assainissement. L'eau est indispensable à l'agriculture, à l'hygiène corporelle et à la sécurité alimentaire.

Pour les zones rurales à faible revenu où il n'existe pas des réseaux d'égouts, l'accès à l'eau potable contribue également à l'amélioration de vie de la population et pour éviter la contamination des plusieurs maladies liées à l'eau. Une quantité d'eau suffisante, saine pour boire, cuisiner et se laver doit être évité les maladies hydriques. Une quantité d'eau suffisante, saine pour boire, cuisiner et se laver est indispensable dans la vie humaine pour éviter les maladies diarrhéiques. L'hygiène doit être toujours considérée comme le facteur le plus important pour la prévention des maladies et des épidémies.

II.2.1. Pauvreté

Selon l'usage quotidien, la pauvreté caractérise la situation d'un individu qui ne dispose pas des ressources réputées suffisantes pour vivre dignement dans une société. La

société lui fournit une assistance, ou devrait lui fournir une assistance pour tenir son rang. L'insuffisance des ressources matérielles affecte la nourriture, l'accès à l'eau potable, les vêtements, le logement, ou les conditions de vie en général mais également, l'insuffisance des ressources intangibles telles que l'accès à l'éducation, à l'exercice d'une activité valorisante, ou encore le développement personnel. Le taux de pauvreté de la Commune d'Ambohimangakely surtout dans le FKT Tsarahasina est élevé, car cette zone est encore loin du niveau de vie satisfait pour obtenir une vie normale. Tout cela est causé par les problèmes sociaux comme le manque d'intégration au travail et le manque d'éducation de base du fait de l'insuffisance des moyens et l'éloignement de l'école qui fait augmenter le taux d'analphabétisation dans ce territoire.

En outre, le manque d'eau potable entraîne la pauvreté dans ce milieu. De plus, le taux de chômage est très élevé car il n'y a pas de métier à donner aux gens du village. Alors, les gens se concentrent dans un seul secteur d'activité : agriculture, élevage et de petit boulot comme le transport d'eau, le gaviot, ...

II.2.2. Hygiène et assainissement

En tant que souscription de la Commune Ambohimangakely du point de vue hygiénique : nous avons constaté que le Fokontany Tsarahasina a encore des points faibles non seulement dans les grandes villes comme dans la capitale mais aussi dans tous les détails concernant, C'est pourquoi la plupart des gens dans les zones rurales sont encore submergés dans la culture ancienne par exemple, un certain nombre de gens n'utilisent pas des douches, des latrines mais au lieu de cela ils ont préféré la nature. Par contre, les faibles taux de pourcentage des gens ont changé leurs comportements habituels. L'évacuation de l'excrétât et des eaux usées sont les principaux problèmes qui se posent au milieu rural, ils sont donc judicieux d'envisager la solution possible à ce qui concerne d'autre aspect du développement communautaire comme les services publics.

II.2.3. Propreté

Comme ce secteur est loin du développement par rapport aux autres, il est encore dans une situation un peu délicate, c'est-à-dire que les gens habitent sans compliquer la vie ou sans changer de mode de vie. Autrement dit, ils veulent rester dans la tradition et la saleté parce là où il n'y a pas suffisamment d'eau, la saleté y règne. L'essentiel pour eux c'est de survivre. Pourtant il faut survivre avec de l'eau.

II.2.4. L'eau potable

Selon l'Unicef : L'eau est dite potable, lorsqu'elle ne contient pas des éléments biologiques, chimiques, toxicologiques, et radiologiques qui peuvent affecter le consommateur. C'est une eau propre à la consommation : que l'on peut boire et utiliser pour faire à manger et se laver.

II.2.5. Hygiène

C'est l'ensemble des principes, des pratiques individuelles ou collectives visant à la conservation de la santé, au fonctionnement normal de l'organisme : Avoir une bonne hygiène de vie, hygiène alimentaire.⁶L'hygiène dans la Commune ou plus précisément dans le FKT de Tsarahasina est insuffisante. La raison en est que les familles ne pensent pas avoir un WC pour chaque toit de maison mais on fait les besoins dans la forêt.

II.2.6. Assainissement

L'assainissement est un processus avec lequel, les personnes peuvent vivre dans un environnement sain. Pour cela, des moyens physiques, institutionnels et sociaux sont mis en œuvre dans les différents domaines, tels que l'évacuation des eaux usées et des ruissellements. L'évacuation des déchets solides, l'évacuation des excréta et les traitements de tous ces éléments.⁷

II.3. Méthodologie de la recherche

Durant notre recherche, nous avons utilisé des techniques de collecte d'informations à savoir : les techniques documentaires et les techniques vivantes.

II.3.1. Techniques documentaires

Pour faire une analyse un peu plus profonde concernant notre thème, nous avons consulté des documents :

- Auprès du bureau de la Commune rurale d'Ambohimangakely et dans le Fokontany Tsarahasina ;
- Auprès de la bibliothèque Institution de Recherche pour le Développement (IRD) des ouvrages généraux, spécifiques et de revue concernant l'eau, l'hygiène et l'assainissement ;
- Auprès du Centre d'Etude et de Recherche Sociologique (CERS) ;
- Des données sur l'internet.

⁶ Dictionnaire Larousse 2012

⁷ Techno- Science- Net

II.3.2. Techniques vivantes

Les techniques sont des outils de recherche impliquant des procédés de collecte des données adaptés à l'objet d'investigation, à la méthode d'analyse qui guide la recherche. Pour bien mener l'enquête, nous allons ici parler des techniques vivantes constituées par des questionnaires auprès des bénéficiaires, des échantillonnages, des documentations et les entretiens avec les gens du village de Tsarahasina.

II.3.2.1. Entretiens

Pour avoir de plus amples informations, nous avons fait une discussion libre auprès des personnes hors de l'échantillonnage. Cela consiste à compléter le manque dans le questionnaire déposé à la personne enquêtée pendant la descente sur terrain. Cinq (05) personnes ont été choisies pour servir d'échantillon pour renforcer et rendre notre donnée plus fiable.

II.3.2.2. Questionnaires

Selon Grawitz, le questionnaire est un moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté. C'est une série de trente (30) questions concernant les problèmes à déclarer aux gens de la communauté par laquelle nous avons fait la descente sur terrain; aux paysans; aux employeurs; à l'association qui existe dans les milieux et les institutions. De ce fait, nous avons utilisé des questionnaires directs aux populations du village; des questions semi-ouvertes; ouvertes et des questions fermées pour assurer le résultat d'enquête.

II.3.2.3. Echantillonnage

Pour arriver à déterminer l'échantillon, nous avons adopté la méthode au hasard. Cette méthode s'intéresse à une population sans autre préoccupation. Il donne à chaque individu la chance de participer à l'enquête. Nous avons pris un échantillon de 50 personnes de manière aléatoire auprès du ménage: père, mère, enfant, éleveur, cultivateur. Notre population cible est répartie de façon homogène dans l'espace géographique. L'échantillonnage résulte de l'observation spontanée dans la Commune rurale Ambohimangakely en vue d'établir des quotas. Nous avons pris 16 pères soit 32%, 23 mères soit 46%, 7 enfants soit 14%, 2 éleveurs soit 4%, et 2 cultivateurs soit 4% pour effectuer l'enquête.

En guise de conclusion, la première partie est composée de deux chapitres: le premier chapitre représente les infrastructures de la Commune et le deuxième montre le cadre conceptuel et les outils méthodologiques. Maintenant nous allons voir dans la partie suivante les résultats des enquêtes.

PARTIE II : RESULTATS DES ENQUETES

CHAPITRE III : PROBLEMES SUBIS PAR LA POPULATION

Ce troisième chapitre est spécialisé sur les problèmes étudiés dans la zone d'étude constitué par les résultats des enquêtes qualitatives.

3.1. Habitants

Le tableau suivant représentera le nombre de la population du Fokontany Tsarahasina selon l'âge et le sexe. Les hommes sont plus nombreux par rapport aux femmes.

Tableau n°7 : Population du Fokontany Tsarahasina selon l'âge et le sexe

SEXE \ AGE	FEMININ	MASCULIN	TOTAL
0 – 5	12	16	8
6 – 10	38	43	81
11 -15	121	117	238
16 – 20	134	140	274
21 – 25	130	137	267
26 – 30	219	222	441
31 – 35	67	71	138
36 – 40	115	114	229
41 – 45	95	125	220
46 – 50	54	66	120
51 – 55	93	91	184
56 – 60	42	33	75
61 – 65	94	72	166
66 – 70	22	15	34
+ de 71	47	38	85
TOTAL	1.283	1.300	2.583

Source : Enquête auprès de chef Fokontany 2013

3.2. Résultats des enquêtes qualitatives

Le résultat d'enquête qualitative c'est la présentation du commentaire de la parole des enquêtes.

Pour pouvoir démontrer les problèmes dans le FKT, nous allons voir ci-dessous quelques faits sociaux liés au manque d'eau :

3.2.1. Problèmes liés à l'accès à l'eau potable

Parmi les 17 Fokontany, ce territoire souffre du manque d'eau potable. L'eau vivrière n'est pas vraiment propre puisqu'elle n'est pas purifiée comme dans la ville où il y a des stades de recyclage avant de consommer. Ce qui entraîne plusieurs maladies comme la diarrhée, l'allergie etc.

Ce territoire est assez proche de la capitale, actuellement il n'a pas encore des projets de l'Etat face aux problèmes subis par la population locale à propos de l'eau buvable de même pour les ONG ou les services privés. Les gens de cette localité vivent encore le manque d'eau potable.

3.2.2. Problèmes de construction de borne fontaine

Les organismes du secteur d'approvisionnement en eau sont rarement assez décentralisés pour faire le suivi de la qualité d'eau à la campagne. La Jirama n'accepte pas l'approvisionnement en eau dans ce FKT à cause de l'insuffisance de pression d'adduction d'eau potable sur la borne fontaine. Dans de nombreuses Communes, certains secteurs du programme comme l'adduction d'eau sur la borne fontaine ne sont pas efficacement pris en charge ni par un organisme public, ni par une action intersectorielle quelconque.

En plus, d'autres organismes ont promis à la population dudit du FKT de faire entrer l'eau potable et surtout la pousser et commencer les travaux comme la recherche de source d'eau pour attirer la Jirama. Alors que, dans la pratique c'est une « promesse d'ivrogne ».

3.2.3. Moyen de financement

Quelques facteurs freinent l'activation ou la réalisation de ce projet.. Autrement dit, la population de la communauté n'a pas les moyens pour financer le projet de création car les habitants ne sont pas mobilisés dans la participation financière aux charges d'investissement et de fonctionnement en matière d'assainissement collectif.

En plus, la situation géographique de cet endroit constitue l'un des obstacles à la réalisation du travail, car même l'organisme comme JIRAMA n'a pas de matériel de faire remonter l'eau depuis la source. Autrement, la JIRAMA ne possède pas de matériel pour augmenter la pression d'eau depuis le fond de la source.

3.2.4. Climat et Environnement

Le climat joue un rôle important dans la vie socio-économique de la population. Actuellement, face au changement climatique, ce territoire manque beaucoup d'eau car il n'y a pas de pluie qui rend humide la terre. Nous avons constaté depuis notre descente sur terrain que, la sécheresse frappe cet endroit. Les témoignages des gens confirment cela.

A nos jours, le puits dans cette zone a une profondeur de 15 à 20 mètres. De plus, la destruction de la forêt due à l'augmentation de la population dans cette zone surtout à cause de l'exode rural provoque l'insuffisance d'eau ; même si l'abattage des gros arbres, ou encore l'application des feux de brousses sont interdits par la loi. Cela entraîne la baisse du rendement agricole du riz et du lait (pour les vaches laitières).

3.2.5. Problème de l'eau à travers l'élevage de vaches laitières

L'élevage de vaches laitières est l'une des ressources monétaires de la population dans ce FKT. Pourtant, nous avons constaté qu'une personne possède 8 à 10 vaches laitières. Dans ce sens, la population dans ce FKT subit de problème surtout l'éleveur sur la consommation de ses vaches. Par conséquent, la population souffre de l'insuffisance de l'eau à consommer, de se laver et pour préparer la nourriture.

Pourtant, une vache a besoin en moyenne de trente (30) litres d'eau par jour. En raison du problème de manque d'eau potable et surtout que ce besoin en eau n'est même pas atteint, les produits laitiers issus de chaque vache deviennent assez faible. Cela implique l'augmentation du taux de pauvreté des éleveurs parce que les produits laitiers obtenus de par ses vaches sont relativement faibles.

3.2.6. Problème de l'eau à travers l'agriculture

La population dans ce FKT rencontre des problèmes sur l'agriculture à cause du manque d'eau. Le début du mois de Juillet jusqu'à la fin du mois d'Octobre, la population vit dans la carence d'eau. Dans ce FKT, l'eau nécessaire à l'agriculture est insuffisante à cause de l'inexistence des barrages et des rivières. L'eau de pluie seulement assure la plantation du riz c'est-à-dire, d'où le rendement est insuffisant par rapport aux autres

zones. Nous avons noté que, la protection de l'environnement est une solution efficace pour avoir beaucoup de pluie car pendant la période pluviale, on peut s'assurer que l'eau de la population est suffisante.

D'après notre observation suivie d'une enquête, il y avait une crise de riz chez nous : c'était en 2012-2013. La pauvreté a été accentuée et ce qui a affecté la population de notre terrain d'étude. Le riz étant l'aliment de base des Malgaches, ça a beaucoup touché la population. La carence en eau a une influence sur l'hygiène de la population ce que nous allons parler dans le chapitre suivant.

D'après l'enquête que nous avons faite, l'année 2012-2013 : il y avait une crise de riz à cause de la hausse du prix. Cela provoque la pauvreté dans la localité car, le riz constitue l'aliment de base de la population. Le riz aussi est la source d'argent pour les cultivateurs dans l'amélioration de sa condition de vie. Nous avons vu que les réponses des enquêtés dépendent de son niveau d'étude c'est-à-dire, il y a une corrélation entre niveau d'éducation, la pauvreté et le respect du milieu. La population n'est pas consciente de la valeur de la propreté et de l'hygiène dans sa vie. Par conséquent, la méconnaissance de règles de base d'hygiène constitue des risques sur la santé de la population à cause du manque d'hygiène. Nous allons voir tout cela dans la troisième partie, mais maintenant nous allons voir dans le prochain chapitre l'hygiène de vie de la population.

CHAPITRE IV : HYGIENE DE VIE DE LA POPULATION

Ici, nous allons voir le résultat d'enquête quantitative et les déchets solides et liquides.

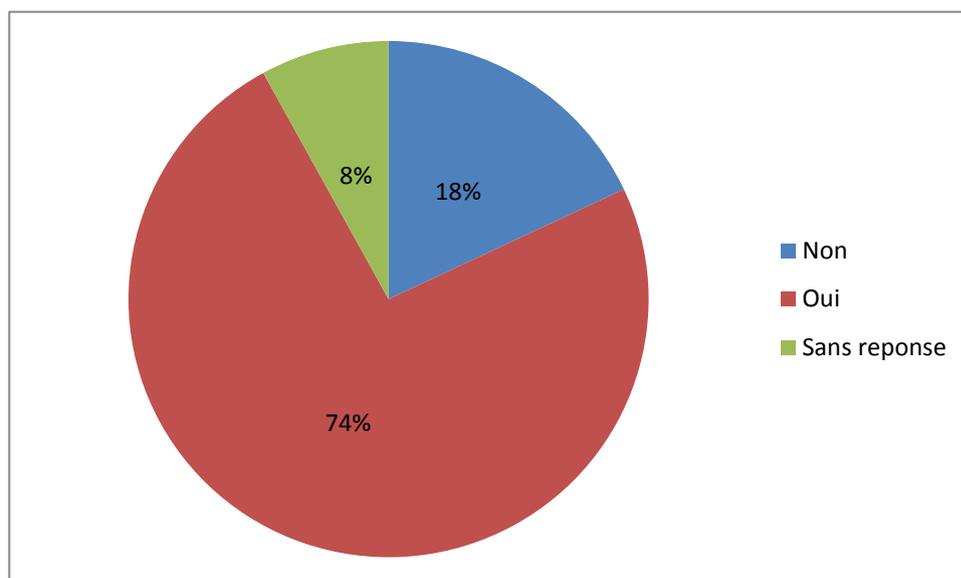
4.1. RESULTAT D'ENQUETE QUANTITATIVE

C'est le traitement des données recueillies auprès de nos enquêtés surtout en tenant compte de la fréquence des réponses. En effet, il sera question de calculer le pourcentage.

4.1.1. L'existence de déchet

Ce diagramme présente l'existence de déchet dans la Fakontany

Figure n°2 : Diagramme de l'existence de déchet dans la FKT



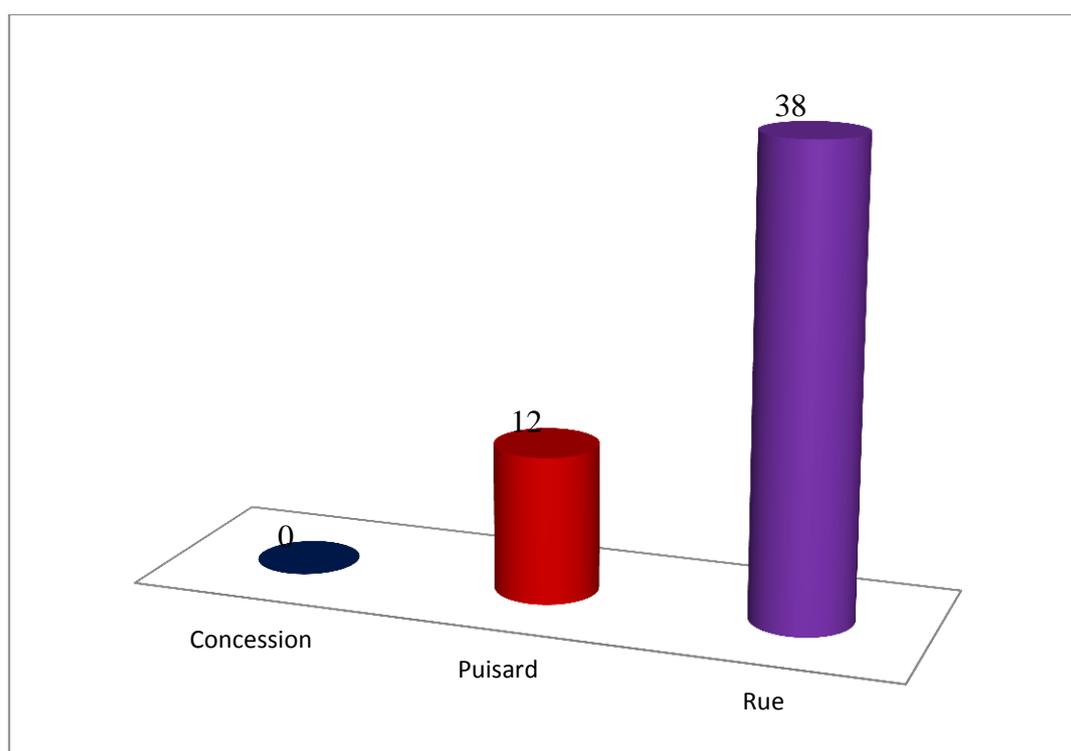
Source : enquête personnelle 2015

D'après le tableau ci-dessous, nous avons enquêté 50 personnes, 37 personnes soient 74% répondent « oui » sur l'existence des déchets dans son milieu, ils sont très intéressés à cette question. Les 9 personnes soient 18% répondent « non » à plusieurs idées pour contrer la réponse de 37 personnes sur la présence des déchets dans son lieu.

Pour cela, les 37 personnes enquêtés désirent vivre dans la communauté loin des maladies et les 4 personnes restantes soient 8% n'ont pas de réponse parce qu'ils ont un niveau de vie différent aux autres. C'est-à-dire, la plupart de la population dans ce lieu n'utilise pas de bac à ordures pour jeter les ordures. Cela provoque l'éparpillement des ordures qui sont l'origine de plusieurs maladies.

4.1.2. Lieux de rejet des eaux usées

Figure n°3 : Histogramme de lieux de rejet des eaux usées



Source : enquête personnelle 2015

Puisard :

Le puisard est un trou creusé dans le sol et rempli de pierres qui facilite l'infiltration de l'eau dans le sol. Il est utilisé pour se débarrasser de la couleur grise de l'eau (eaux provenant d'activités domestiques telles que cuisine, vaisselle, lessive, lavabos et douches) ou des eaux de pluies lorsqu'il n'existe pas de fossés, canaux ou réseaux où on peut les déverser. Il ne doit pas être utilisé pour les eaux usées (eaux grises plus eaux noires provenant de latrines ou de toilettes) car celles-ci contamineraient directement la nappe phréatique.⁸

Dans ce FKT, 38 personnes soient 76% jettent les eaux usées ou eaux sales dans la rue ; 12 personnes soient 24% les jettent dans le puisard et il n'y a pas de personnes qui utilisent la concession. C'est à dire, dans les quartiers étudiés, le service de ramassage des ordures ménagères est inefficace. Alors, la population fait face à un problème sur

⁸ Wiki water

l'environnement qui est pollué par l'abondance de ces ordures éparpillées par ci et par là. Les ordures sont déversées dans la rue. Ce qui provoque l'apparition des maladies.

4.1.3. Les types d'adduction d'eau potable dans le FKT

D'après la descente sur terrain et la collecte des données auprès du Chef FKT, les types d'adduction d'eau potable qui y existent sont :

- Puits commun
- Puits particulier
- Source

Tableau n°8 : Population et accès à l'eau

FKT	Nombre de la population	Puits Commun	Puits Particulier	Source
Tsarahasina	2.583	09	10	01

Source : Investigation personnelle 2015

D'après ce tableau, nous avons constaté que les sources d'approvisionnement en eau sont stationnaires : on n'y voit qu'une seule source, neuf (09) puits traditionnels et dix (10) puits individuels. Ces sources d'approvisionnement en eau ne recouvrent pas les besoins en eau de la population face à l'augmentation du taux de natalité et au déplacement du peuple. Ceci est très marqué surtout en agriculture ; comme l'irrigation de la rizière ; préparation de la consommation des hommes et des animaux donc, la vie quotidienne de l'homme toute entière.

Par contre, un système d'approvisionnement en eau serait exigée pour satisfaire les besoins de la cuisine, les usages domestiques et d'autres utilisations de façon à garantir l'hygiène personnelle de tous les membres de la famille.

4.1.4. Education

L'éducation joue un rôle très important dans l'amélioration de vie de la population surtout dans la socialisation d'un individu. Elle aide les gens à avoir status et rôles sociaux afin qu'il soit parfaitement intégré dans la vie en société.

Le tableau ci-dessous nous montre la répartition par niveau d'étude de la population de ce FKT.

Tableau n°9 : Répartition par niveau d'étude selon le sexe dans le Fokontany.

Niveau d'étude \ Sexe	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Analphabète	422	261	683
Primaire	633	623	1.000
Secondaire	253	261	510
Lycée	50	65	110
Bac	35	45	80
Bac plus	03	06	08
TOTAL	1.396	1.661	2.391

Source : A partir de la descente sur terrain 2015

Ce tableau prouve que l'éducation de la majeure partie de la population reste au niveau primaire (au nombre de mille : 1 000 individus). Quelques uns seulement ont pu atteindre le niveau du Collège d'Enseignement Général (CEG) ou niveau secondaire (Cinq cent dix individus : 510) et parmi eux, cent dix (110) ont pu acquérir le niveau d'éducation supérieur. Seulement quatre vingt (80) individus ont le diplôme de Baccalauréat si au niveau primaire ils étaient au nombre de mille (1 000). Pour l'enseignement supérieur, il ne restait que huit (08) qui y arrivent. Le taux d'analphabétisation est accentué ; il recouvre le « un tiers de la population totale de l'échantillon ». Ce qui reflète la non-fréquentation de l'école faute de moyens financiers de la part de leurs parents.

4. 1.5. Niveau d’instruction et la propreté du milieu

Tableau n°10 : Répartition du niveau d’éducation par la propreté du milieu

Niveau d’éducation \ Respect du milieu	Primaire	Secondaire	Lycée	Universitaire
Oui	02	10	14	15
Non	06	03	00	00

Source : Enquête personnelle 2015

Les personnes enquêtées choisies ont un niveau d’éducation différent : primaire, secondaire, lycéenne, et universitaire. Parmi ces cinquante (50) enquêtées, 41 personnes qui ont accepté le respect de la propreté du milieu de vie enquêtés. Nous avons noté que, 09 personnes dont 6 au niveau primaire et 3 au niveau secondaire enquêté vivent dans un habitat sale.

La réponse a varié selon l’individu, et on a constaté aussi que le niveau d’étude a une corrélation avec sa façon de penser ainsi que de répondre ou de vivre. Une grande partie de la population n’est pas encore en mesure de connaître l’importance et la valeur même de la propreté. On reflète une méconnaissance des règles de base de l’hygiène qui constituerait des risques sur la santé de la population.

4.1.6. Revenu de la population

Tableau n°11 : Répartition selon la CSP et le revenu de la population (valeur estimative)

CSP \ Revenu (En Ariary)	Cultivateur	Eleveur	Fonctionnaire	Petit transport	Travail avec repas ⁹	Travail sans repas
Journalière	Saisonnier	Dépend de type d’élevage	A peu près 6.600	3.000	2.500	3.000
Mensuel			200.000	90.000	75.000	90.000

⁹ La nourriture de travailleur est remboursée par votre salaire

Source : Enquête personnelle (2015)

D'après ce tableau, nous avons vu que le revenu d'une famille par jour ou par mois est très bas. Il ne répond pas aux besoins familiaux, ce qui prouve la pauvreté de la population dans cette localité. En outre, le salaire des fonctionnaires par mois compte à peu près de deux cent mille Ariary (200.000 Ariary). D'après un individu « x », pour elle : « cela lui suffit à payer son loyer et sa nourriture ». La personne qui fait le petit boulot comme le petit transport et le travail sans repas gagne trois mille Ariary (3.000 Ariary) et le travail avec repas reçoit deux mille cinq cent Ariary (2.500 Ariary) par jour. Certaines familles disent que : « ce revenu est insuffisant pour nourrir sept (07) personnes ». Selon eux, il est difficile d'avoir une telle somme quand on est habitué à recevoir un salaire par mois comme les fonctionnaires.

De plus, le niveau élevé du taux de chômage provoqué par l'insuffisance des terres cultivables. Ce problème est lié à la problématique générale de l'eau, de l'assainissement et celle du développement qui forment les facettes d'une même réalité pour cette zone.

4.1.7. Traitement d'eau

Tableau n°12 : représentation du traitement d'eau

Mode de traitement	Effectif	Pourcentage
Usage de sur 'eau	34	68%
Usage de l'eau bouillante	10	20%
Utilise de l'eau de ressource naturelle (sans traitement)	06	12%

Source : Enquête personnelle (2015)

Après la descente sur terrain, nous avons trouvé que plusieurs familles n'utilisent pas des produits pour purifier l'eau avant de consommer. Dans ce KFT, trente quatre (34) personnes interviewées choisissent à utiliser le « sur 'eau » ; Dix (10) personnes utilisent de l'eau bouillante pour préserver la potabilité d'eau et les 6 personnes restantes usent l'eau de ressource naturelle.

D'après ce résultat, nous avons vu que la population reste en retard sur l'hygiène dans tout le domaine à cause des problèmes qui bloquent l'élargissement de chaque famille dans votre zone.

4.2. LES DECHETS SOLIDES ET LIQUIDES

Photo n°2: le problème lié à l'assainissement



Source : In Google le 10 Septembre 2015

4.2.1. Déchets solides

Ils sont constitués en grande partie d'ordures ménagères et des résidus de récoltes. La gestion des ordures ne semble pas être une préoccupation prioritaire pour la population dans la Commune. D'après vous, la rue constitue le principal lieu de déversement des ordures.

En effet, les cultivateurs transporteront ces ordures dans les champs à cultiver en début de la saison des pluies. Un peu partout en campagne, les fosses fumières sont construites de manière très ancienne, sans esthétique, et occupent très souvent l'espace public. Dans les villages, c'est un coin à l'intérieur de la concession ou en dehors aménagé ou non en fosse fumière ou directement les parcelles de culture qui accueillent ces ordures ménagères. Cette manière de traiter les ordures ménagères favorise la prolifération des insectes tels que les mouches, les cafards et les rongeurs (les rats et les souris) qui cohabitent avec les hommes et sont d'excellents agents de transmissions des maladies.

L'absence de gestion des déchets solides a aussi des conséquences graves au niveau de la santé (lieu de reproduction de moustiques, de rats), de l'impact environnemental (apparence, odeurs, pollution de l'eau et de l'air), de l'impact social (pour les personnes vivant à proximité, et pour les personnes vivant de la récupération des déchets) et de l'infrastructure (les déchets non collectés bloquent les canaux et les voies d'accès). Les conséquences d'une mauvaise gestion sont vite catastrophiques pour une ville d'une certaine importance.

La gestion des déchets inclut leur collecte, leur transport jusqu'à un endroit, et leur traitement ; elle peut aussi inclure le nettoyage des rues. Le ramassage s'effectue dans des poubelles domestiques ou collectives sont vidées périodiquement dans un bac à ordures ménagères qui assure le transport. Dans les endroits moins développés, les déchets peuvent être collectés par la brouette et le nettoyage des rues peut être fait mécaniquement avec des balayeuses ou avec des outils consacrés par des nettoyeurs.¹⁰

4.2.2. Les déchets liquides : eaux usées et excréta

De même que les déchets liquides, les problèmes des eaux usées et des excréta constituent un obstacle pour les personnes avisées soucieuses de la santé et de leurs confort. Dans ce FKT, les eaux des douches et celles provenant de la vaisselle sont versées sur la voie publique ou dirigées dans des puisards à ciel ouvert. Ces eaux stagnantes dans tous les milieux et les animaux domestiques viennent y patauger. Ils constituent d'excellents gîtes de développement des moustiques responsables de paludisme. Plusieurs populations ne disposent pas encore de fosses d'aisance.

Dans ce FKT, plusieurs personnes disposent de latrines traditionnelles (fosse dallée en surface à fond perdu) et d'autres défèquent à l'air libre. Ces mauvais comportements traduisent les risques de danger fécal et de contamination des eaux de surface après les

¹⁰ <http://www.Techno – Science Net / glossaire – définition>.

premières pluies. Dans les quartiers étudiés, l'assainissement est essentiellement autonome. Le principal mode d'évacuation de l'excrétât dans ce quartier reste à plus de 95% des latrines à fond perdu. Les systèmes modernes constitués de latrine à chasse avec fosses septiques sont également présents, ces fosses sont généralement mal construites, presque jamais entretenues, sans système d'étanchéité et disposent des odeurs nauséabondes. Certaines concessions possèdent les deux types d'ouvrages c'est-à-dire les latrines à fond perdu généralement situées à l'extérieur de l'habitat et les latrines à chasse interne. Les latrines à fosses septiques ne sont exploitées qu'occasionnellement pendant les nuits et surtout par les chefs de ménage par mesure de sécurité et par économie d'eau. D'autres n'ont pas de systèmes définis et se soulagent dans la nature (espaces non occupés de la concession ou dans les cours d'eau). Quelques uns ne donnent aucun renseignement à ce sujet et l'on pourrait tout simplement déduire qu'ils défèquent dans la nature également.

4.3 Les enjeux socio-sanitaires de l'accès à l'eau

Cette étude nous montre les risques de détérioration de la santé, un faible développement des infrastructures sociales de base (système d'approvisionnement d'eau potable et systèmes d'assainissement). Cet important changement du milieu relativement rapide a une influence sur la vulnérabilité de la population, l'exposant ainsi à des risques de maladies.

En effet, le manque de la quantité nécessaire en eau dû à la faible disponibilité d'eau mobilisable dans cette zone, l'insuffisance de système d'alimentation en eau de consommation incitent les gens à utiliser des sources d'eau douce de qualité médiocre, telles que les barrages qui sont souvent contaminés. L'absence d'un système de collecte et de traitement de l'excrétât favorise la transmission directe des maladies ou à travers la pollution des ressources en eau. La stagnation des eaux usées domestiques et des eaux pluviales conduit à la multiplication de vecteurs de maladies et l'accumulation des déchets solides favorise la prolifération de rongeurs pouvant transporter des éléments pathogènes. Tout cela entraînerait une progression des maladies diarrhéiques et d'autres maladies infectieuses.

Les investissements socio-sanitaires de la recherche d'eau consommée par les ménages posent deux niveaux de questions :

- ♣ A quel enjeu social répond la généralisation de l'accès à l'eau pour tous ?
- ♣ Quels sont les risques sanitaires d'une situation où la population n'aurait pas accès à l'eau?

Dans cette communication, la démonstration est surtout ajustée sur l'enjeu sanitaire de l'accès à l'eau. L'enjeu social est bordé de manière moins systémique mais, apparaît en filigrane avec la notion d'équité, en termes de genre notamment. Les domestiques de l'eau sont définies comme les usages de l'eau pour toutes les utilisations ménagères de base incluant les boissons, la préparation des repas, l'hygiène personnelle mais également les usages productifs réalisés au sein du ménage pour faire de petit commerce, d'élevage ou de maraîchage. Ces usages peuvent directement ou indirectement avoir des conséquences sur la santé de la population. Ainsi ; certaines maladies peuvent être directement liées à la qualité de l'eau consommé comme le typhoïde, le choléra pour ne citer que les plus connues.¹¹

4.4. Les principales causes de contamination de l'eau de source et l'eau de puits

- Défécation tout autour de la source d'eau.
- La population urinée autour de puits.
- Déchets déversés dans ou autours de la source d'eau.
- L'utilisation de récipient souillé pour le transport d'eau.
- Latrine proche de la source d'eau (la latrine doit être à 30 mètres de la maison et 100 m de la source).
- Manque d'aménagement de la source d'eau.
- Lavage des enfants autour de la source d'eau.
- Pâturage des animaux auprès de puits.
- Brique en train d'être cuite près de la source d'eau.
- La potabilité de l'eau n'est pas conservée à cause de la multiplication de nombre de la population.
- La plupart des gens n'utilisent pas des produits pour filtrer l'eau.

4.5. Evaluation

4.5.1. Gestion de l'eau et des usages d'eau

Que ce soit d'usage agricole, domestiques ou en termes d'assainissement, la qualité d'eau ou l'efficacité de son usage et son traitement reste toujours affaires de compromis entre l'usage des ressources en eau lui-même et l'utilisation de technologie gourmande en matériaux et en énergie permettant de l'économiser et de le traiter. Ainsi l'efficacité d'une station des eaux usées se mesure régulièrement par la qualité de ses rejets uniquement. Mais ce traitement engendre d'autres impacts environnementaux lors de la construction, de

¹¹ Iniquité dans l'accès à l'eau et enjeux socio-sanitaires à Ouagadougou, Burkina Faso p327, par Stéphanie DOS SANTOS.

l'exploitation, du fonctionnement et du démantèlement du système d'assainissement dans sa globalité¹².

4.5.2. Assainissement

Le domaine de l'assainissement constitue un blocage au développement de la localité. En effet, l'assainissement est fortement lié à la santé publique en raison de nombreuses maladies liées aux milieux malsains. La proximité avec les eaux usées et des déchets domestiques aux alentours des habitations, dans la forêt et les défécations à l'air libre. C'est ce qui favorise effectivement la formation et la propagation rapide des maladies (diarrhée, typhoïde, choléra, Peste, entre autres), ou liées à des vecteurs (paludisme, filariose, dengue).

D'autres maladies sont également liées à un mauvais assainissement de base et en particulier à des latrines défectueuses. L'assainissement vise à assurer l'évacuation et le traitement des eaux usées et de l'excrétât en minimisant les risques pour la santé et pour l'environnement. Les déchets solides subissent une rapide décomposition et peuvent être des sources pathogènes, leur collecte et leur élimination contribue également à maintenir un environnement salubre. L'assainissement vise ainsi à assurer la protection des biens et des personnes jusqu'à une certaine intensité de pluie.

4.5.3. Hygiène

Les mauvaises habitudes favorisent également la propagation des maladies, il s'agit ici des pratiques favorables en hygiène qui sont le nettoyage des points d'eau, l'hygiène corporelle et le lavage de mains. Ces pratiques ne constituent pas jusque là de propriété des familles, certains foyers ne connaissent pas ces pratiques bien que d'autres n'en connaissent pas.

La population n'a pas vraiment conscience du danger et de la gravité que celle-ci leur menace. D'où elle fait semblant d'ignorer les pratiques hygiéniques. C'est pour cela que nous nous sommes proposé de leur rendre compte visuellement la réalité autour de ces mauvaises pratiques.

¹² Rieu T., Broin et Soulie M. (Coord)- 2012- *Ressource en eau : préservation et gestion*. Les « dossiers d'Agropolis » international n° 14. Compétence de la communauté scientifique.

4.5.4. Eaux

Les eaux à traiter sont globalement divisées en deux secteurs :

D'une part, les eaux de ruissellement, qui proviennent en majorité des eaux de pluie. Ces eaux s'écoulent en surface et posent de problème dans les zones rurales où le sol devient imperméable à construire de routes et de bâtiments. L'eau peut s'accumuler, former des lieux de reproduction des moustiques, créer des inondations et endommager les infrastructures. Le drainage vise donc à évacuer ces eaux vers le milieu naturel : cours d'eau, océan..., ou dans une zone où l'infiltration est possible.

D'autre part, les eaux usées désignent les eaux déjà utilisées dans des activités humaines (domestiques, industrielles, agricoles). Ici, le but est en partie d'évacuer ces eaux pour éviter qu'elles ne stagnent en surface et de les traiter afin de minimiser la pollution de l'environnement avant de les retourner au milieu naturel par un processus d'épuration des eaux.

4.5.5. Excrétât

Le toilette est un moyen le plus facile pour évacuer l'excrétât dans les pays développés. L'évacuation de l'excrétât est probablement l'aspect le plus important au niveau domestique. En effet, la défécation non contrôlée est une source grave des maladies et gêne la vie quotidienne. L'UNICEF et l'OMS sensibilisent la population à utiliser les latrines améliorées comme indicateur de l'assainissement de base, avant de considérer les eaux et les déchets solides.

La gestion de l'excrétât peut aussi se faire écologiquement avec des toilettes sèches, permettant de réutiliser le compost, si ces systèmes se développent petit à petit, la population qui accepte les informations venant des responsabilités reste compliquée face à l'apparente simplicité offerte par un système d'égout. A ce jour, plusieurs programmes d'assainissements écologiques ont été menés à une plus grande échelle que celle d'un projet-pilote.

4.5.6. Concept d'accessibilité à l'eau

L'accès à l'eau est difficile sans forger car les puits sont très profonds. De ce fait, même si l'eau n'est pas une compétence transférée, les élus locaux s'inquiètent de la situation. La Maire de la Commune amène une unité de dessalement mais, elle ne fonctionne qu'un temps. Tous les forgerons qu'ils soient financés par l'Etat ou par un bailleur passent par le Ministère de tutelle de l'hydraulique rurale.

Plus généralement, l'accessibilité à l'eau mesurée selon le type d'approvisionnement en eau mais également selon la distance ou le temps au point d'eau, paraît rendre compte des différentes modalités de l'accès et des risques socio-sanitaires inhérents. Cette notion d'accessibilité est d'autant plus importante qu'elle semble être la plus pertinente dans l'attribution des quantités destinées aux usagers relevant spécifiquement de l'hygiène. En Afrique de l'Est, Thompson et al. (2002) ont montré que les quantités destinées à la toilette et au lavage de vaisselle et des habits étaient multipliées par deux et demi lorsque le ménage dispose de l'eau courante à domicile par rapport au ménage s'approvisionnant hors de la maison.

D'autres liens à l'accessibilité en eau et à la santé peuvent également exister par exemple : un accès au point d'eau peut avoir des effets directs sur les enjeux socio-sanitaires. D'une part, le gain de temps et d'énergie peut être attribué aux soins des enfants ou à une activité rémunératrice générant une source de revenu supplémentaire pouvant être alloué aux soins de santé ou à une meilleure alimentation et d'autre part, la fatigue physique liée à la corvée d'eau peut entraîner une baisse qualitative et quantitative de la production de lait chez une mère allaitante induisant des risques de nutrition pour l'enfant allaité.¹³

Nous avons vu dans le précédent chapitre la représentation des problèmes subis par la population et l'hygiène de vie. Et maintenant nous allons voir dans le chapitre suivant la vérification des hypothèses.

¹³*Iniquité dans l'accès à l'eau et enjeux socio-sanitaires à Ouagadougou, Burkina Faso* p327, par Stéphanie DOS SANTOS.

PARTIE III : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET APPROCHES DE LA
RESOLUTION DE LA PROBLEMATIQUE

CHAPITRE V : VERIFICATION DES HYPOTHESES

Après la descente sur terrain et par rapport à tout ce qui a été dit sur la situation, nous avons reçu beaucoup d'informations concernant le problème d'eau, d'hygiène et d'assainissement.

5.1. ANALYSE INTERNE DU FOKONTANY

5.1.1. Moyens matériels

Les matériels utilisés dans le FKT sont insuffisants ; pendant la descente sur terrain, nous avons vu que l'infrastructure reste imparfaite comme la mise en place de d'eau potable. Alors, le manque de ces matériels comme de bac à ordures, de borne fontaine et de centre de santé pose des problèmes sur la vie de la population par exemple sur l'état de santé, le niveau de vie.

En somme, pour prendre en charge la population, l'installation des infrastructures sociales serait bien appropriée.

5.1.2. Moyens financiers

On sait que dans ce FKT, il n'y a pas des responsabilités au niveau de l'Etat et des partenaires pour financer la population cible.

Or, leur absence empêche le développement de la population puisque, l'eau est utile dans tous les domaines et l'installation des infrastructures est l'une des solutions efficaces pour combattre la pauvreté dans chaque FKT. Ces moyens avaient pour objectif d'améliorer l'approvisionnement en eau pour chaque famille, qui permettra également une réduction significative de la pénibilité de la corvée d'eau, et d'assurer la qualité et la quantité de l'eau utilisée particulièrement pour les femmes et les enfants.

Le problème d'adduction d'eau entraîne la pauvreté. Ce qui est relativement vérifié pendant la descente sur terrain parce que, les fonds monétaires dédiés dans ce FKT restent nuls et la plupart des populations n'ont pas de moyens d'accéder à l'eau de Jirama. Par contre, les fonctionnaires touchent du salaire par mois et ont le moyen d'accéder à l'eau de Jirama. La majorité de la population dans ce lieu vivent dans la saleté à cause du manque d'eau.

5.1.3. Moyens humains

La population dans ce FKT n'est pas mobilisée pour participer à l'assainissement collectif. Au milieu rural, on rencontre des problèmes à la mise en place de système d'assainissement collectif qu'individuel. Il faudrait donc un grand effort de mobilisation et d'éducation à entreprendre.

5.1.4. Santé de la population

L'augmentation du taux de mortalité est marquée à cause de l'insuffisance de l'hygiène et de la propreté. Le non accès à l'eau potable et à l'assainissement représente un choc quotidien pour des centaines de milliers de citoyens qui vivent principalement dans les pays en voie de développement¹⁴. A ce propos, selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé, 2006 : 1,1 milliards de personnes soit 17% de la population mondiale n'ont pas accès à l'eau potable et 2,6 milliards soit 42% de la population mondiale n'ont pas accès à un assainissement adéquat. De nombreux ménages ruraux ont recours aux méthodes traditionnelles pour leur approvisionnement en eau et à l'assainissement autonome pour évacuer de l'excrétât. Ce sont les groupes les plus vulnérables à savoir, les femmes et les enfants qui souffrent aussi de cette situation. Même si le droit à l'eau ait été assimilé au niveau international et à un droit de l'homme, la majorité de ces citoyens vivent dans les quartiers précaires dépourvus d'eau courante et de systèmes d'assainissement adéquats ; ce qui constitue des menaces pour leur santé¹⁵

5..2. ANALYSE EXTERNE DU FKT

Les organismes

Les projets d'eau, d'assainissement et de la promotion de l'hygiène visent à réduire les taux de mortalité et de morbidité liés aux maladies d'origine hydriques. Ce projet contribue à l'amélioration de l'hygiène, de l'assainissement, de l'accès à l'eau potable et à la fréquentation des centres de santé à travers des causes éducatives avec des associations, de visite à domicile de chaque ménage.

Or, des organismes d'Etat comme la Jirama, de l'entreprise internationale, toutes les ONG ayant des actions d'exploitation d'eau à Madagascar, n'ont jamais respectés cette réglementation d'après l'ordonnance 60.173 du 3 Octobre 1960 pour la protection des

¹⁴ Don Hinrichsen et al. 2002 ; Chapiteaux et al, 2002; UN-Water/WWAP, 2006

¹⁵(UNESCO, 2003)

eaux souterraines préconise que : « dans un souci de protection et d'utilisation rationnelle des eaux souterraines, tous les forgerons d'eau réalisés à Madagascar doivent faire l'objet, avant exécution d'une demande préalable auprès de la réalisation de l'envoi des spécifications techniques , auprès du Ministère chargé de l'eau » .

Bref, ce chapitre nous évoque les problèmes et les causes du manque d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans la Commune d'Ambohimangakely, l'insuffisance de la propreté, les difficultés d'accès aux informations sanitaires qui sont les facteurs à l'origine de la maladie. Face à ces situations, nous allons avancer des solutions et des recommandations.

CHAPITRE VI : SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS

Face aux problèmes rencontrés par le FKT, quelles solutions allons-nous donner ?

6.1. SOLUTIONS A LONG TERME

Pour ce type de solutions, on va voir :

- la promotion de l'hygiène
- la lutte contre les vecteurs et
- la précaution et hygiène de l'eau.

6.1.1. Promotion de l'hygiène

- Les principales maladies à transmission vectorielle sont identifiées selon leur niveau de risque.

- Une stratégie pour encourager l'hygiène et une mise en place d'éducation sanitaire seront distribuées à la population locale.

- Des messages et des informations clairs et simples sont donnés à la population de la zone pour inciter l'hygiène.

- La population du village doit comprendre la relation entre une mauvaise hygiène et les maladies à transmission vectorielle.

- Les femmes et les enfants sont impliqués au maximum dans la promotion de l'hygiène.

- Des moyens créatifs comme des pièces de théâtre, des jeux de rôle, des dessins et des peintures sont utilisés pour communiquer avec les enfants et les personnes analphabètes.

- Si des produits chimiques sont utilisés pour la désinfection, ils sont connus, conservés et utilisés de manière appropriée par le personnel concerné qui est formé à leur utilisation.

6.1. 2. Lutte contre les vecteurs

Latrines et toilettes :

Les systèmes pour la gestion de l'excrétât humain dans les zones rurales sont généralement simples et peu coûteux, comme les latrines à fosses ou à tranchée.

La communauté de déplacement peut posséder des connaissances et de l'expertise technique pour creuser de telles installations. Différents types de latrines et de technologie sont généralement proposés.

Les latrines à fosses sont les sanitaires le plus couramment utilisés dans la Commune et peuvent être améliorées avec une ventilation pour devenir des latrines améliorées à fosses auto ventilée. Dans l'idéal, elles sont utilisées par un seul ménage ou un groupe de ménages. Les latrines améliorées à fosses auto ventilée peuvent être construites avec une deuxième fosse (latrines améliorées ou double fosse auto ventilée), ce qui convient parfaitement quand les trous ne peuvent pas être profonds et sont donc rapidement remplis.

Les latrines à tranchée sont généralement creusées dans la situation d'urgence pour un grand nombre d'utilisateurs ; elles doivent faire entre 1,8 et 2,5 mètres de profondeur et 75 à 90 cm de largeur ; la longueur recommandée pour 100 personnes est de 3,5 mètres.

Les latrines à chasse d'eau sont relativement simples à concevoir mais elles nécessitent un sol perméable pour l'infiltration. Elles ne conviennent que s'il y a assez d'eau pour évacuer les excréta et si la population du Fokontany est habituée à ce type de latrine.

Les latrines à sondage creusées manuellement ou mécaniquement, sont rapidement mises en place mais elles comportent plus de risques d'odeurs et de contamination de l'eau souterraine.

L'emplacement et le type des latrines dépendront :

Des caractéristiques physiques du milieu et de la région comme l'infiltration et le type de sol, la disponibilité de l'eau, le vent, les pluies, les pentes éventuelles et drainage.

Des habitudes culturelles et des standards de la population villageois comme les pratiques traditionnelles de défécation.

6.1.3. Précaution et hygiène de l'eau

6.1.3.1. Eviter la contamination de l'eau

La préoccupation principale de l'eau et sa protection :

L'eau doit être protégée à la source pendant le transport et pendant sa conservation. Alors que l'eau de surface ou venant des sources ou rivières naturelles en dehors du milieu est difficile à protéger. Par contre, les sources d'eau souterraines comme les puits et les

trous de sonde sont plus facilement contrôlables. Cependant, la contamination de l'eau peut avoir lieu n'importe où entre le moment de sa collecte et sa consommation. Une mauvaise hygiène au sein des ménages représente souvent une source importante de contamination de l'eau propre à la consommation.

En conséquence, le prestataire de service de la population locale doit s'assurer que :

-La qualité d'eau dans les puits, les trous de sonde et les réservoirs d'eau (y compris l'eau de pluie récoltée) est contrôlée régulièrement pour être aux normes techniques, quand cela est possible.

-Les points d'eau, puits et trous de sonde sont grillagés pour empêcher l'accès aux enfants et aux animaux.

-Les habitants du village donnent à boire aux animaux loin des installations d'eau destinées à la population de la zone.

-Des vérifications de sécurité des infrastructures sont organisées au niveau de la population locale et les comités responsables.

- Un système de nettoyage et d'entretien du système de drainage communautaire est mis en place pour permettre un bon drainage autour des points d'eau et des sources pour éviter l'eau stagnante.

-Des campagnes de promotion et de sensibilisation à l'hygiène sont organisées et comprises par la population concernée.

-Les ménages reçoivent assez de bidons, de récipients et d'autres articles adéquats avec couvercle pour conserver l'eau.

6.1. 3.2. Utiliser des bonnes latrines

Il faut en priorité, prévenir tous les risques de contamination des sources d'approvisionnement en eau :

- La distance minimale des latrines au point d'eau varie selon les terrains.
Voici quelques exemples :

> 100 mètres si la nappe est atteinte (fosse humide) et que le terrain est très filtrant (sol sableux).

> 20 mètres pour des fosses sèches en terrain argileux (si le fond est situé plus de 3 mètres au dessus de la nappe aquifère).

-Dans les zones contenant des roches fissurées ou des formations calcaires, il faut être très circonspect car la pollution peut circuler directement par des failles vers les sources.

-Il faut éviter de placer les latrines à moins de 100 mètres en amont des points d'eau (si l'on connaît le sens de l'écoulement de l'eau souterraine).

- La terrain en surface doit être sec, fermé, bien drainé et non inondable.

-Il est préférable que le fond des latrines n'atteigne pas la nappe (fosses sèches), mais ce n'est pas toujours possible.

-Les latrines doivent être adaptées aux habitudes des gens aux quels, elles sont destinées.

-La participation maximale des bénéficiaires à la construction et à l'achat des matériaux permettra d'assurer une bonne acceptabilité.

Les latrines doivent être :

-Commodes et agréables, d'entretien aisé et que l'on peut garder propres facilement.

-De construction durable, facile, peu couteuse et reproductible.

6.2. SOLUTIONS A COURT TERME

6.2.1. Pour la localité du Tsarahasina

Pour réduire les risques de ces différents facteurs du milieu :

- Il faut cerner les problèmes environnementaux qui nuisent à la santé des membres de la collectivité, les prévenir et les corriger. La salubrité de l'environnement passe par la propreté de source d'eau et de nourriture, par des logements convenablement construits et entretenus avec une saine gestion des déchets. IL faut sensibiliser la population sur le comportement. A la salubrité environnementale, il faudra ajouter des conditions et un environnement socio-économique apte à maîtriser les maladies infectieuses.

-La population doit trouver des stratégies d'adaptation ou d'intervention pour réduire au minimum ces risques sanitaires accrus. De nombreuses mesures efficaces peuvent être envisagées et doivent être entreprises aussi bien au niveau des politiques, des collectivités locales, des institutions d'appui que des populations concernées et en collaboration. Les stratégies d'adaptation concerneront les programmes d'hygiène, d'éducation publique à propos de comportement à adopter sur l'amélioration des mesures de contrôle de l'eau et de la pollution, la surveillance des maladies infectieuses, la formation sur la santé et l'introduction de techniques de protection (amélioration de

l'habitat, épuration des eaux et vaccination). De même des stratégies d'intervention doivent concerner la nécessité et la volonté d'un investissement supplémentaire dans la capacité de l'approvisionnement en eau des populations de la zone d'étude, la sensibilisation et l'encouragement à la mise en place d'un système d'assainissement autonome des eaux usées et de l'excrétât dans les villages, la formation à la gestion et à la valorisation des déchets solides domestiques (construction des fosses fumières et fabrication des compostes), l'amélioration en qualité et en quantité des infrastructures de santé publique et l'amélioration des techniques de cultures et d'élevage. Le financement de ces actions pourrait se faire par une collaboration entre le gouvernement, les collectivités locales, les institutions privées (bailleurs de fond, ONG, société d'exploitation de l'eau) et les populations concernées.

-Une mise en place d'une caisse d'appui pour les habitants en difficulté financière permettrait d'arrêter le phénomène du risque fécal en leur construisant des latrines. La gestion de cet argent devra se faire de façon rigoureuse, en appuyant sur plusieurs critères. On pourrait par exemple procéder à des prêts octroyés à des personnes volontaires sur la recommandation d'un comité d'hygiène pour la mise en place d'une collaboration de tous les secteurs de la zone sous l'initiative de la Commune. Ce même comité étudiera avec la participation des concernés, les modes de remboursement du prêt.

-Création d'organisation et de solidarité communautaire pour générer les sources de financement, l'appui des autorités, des bailleurs et des organismes de développement. Certains aspects des mesures préconisées nécessitent des études complémentaires d'approfondissement.

6.2.2. Pour les écoles

L'éducation joue un rôle important dans la recherche de solution afin de réduire la défécation en plein air et de promouvoir une bonne hygiène et un bon assainissement ; les écoles doivent être dotées des latrines et de points d'eau afin d'éduquer les enfants sur l'utilisation des toilettes et le lavage des mains.

Pour soutenir le changement de comportement, les enseignants devront être formés sur la promotion de l'hygiène et les élèves apprendront pour mettre en pratique les trois messages clés de l'UNICEF: utiliser des latrines, boire de l'eau potable et se laver les mains avec du savon.

Photo n°3 : Eau, assainissement et hygiène



Source : UNICEF Madagascar/2014, consulté le 25 Octobre 2015

6.2.3. Pour la Commune

La population des quartiers précaires est consciente de la situation et est prête à rechercher des solutions pour améliorer l'assainissement ainsi qu'à l'accès à l'eau potable. Ces problèmes sont liés à la morphologie du site et à l'extrême pauvreté des populations. Par conséquent, les technologies modernes qui nécessitent de gros investissements sont hors de portée de la population et de l'Etat. Par exemple, l'installation des services modernes d'assainissement dans ces quartiers nécessiterait l'ouverture des axes routiers. Par conséquent, des habitats sont détruits. Dans ces conditions, il conviendrait de trouver des solutions tenant compte le contexte socio-économique et culturel. A ce propos, plusieurs propositions ont été formulées et pourraient ainsi permettre aux pays pauvres d'atteindre à court terme l'Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD) et à long terme un développement durable. Il s'agit :

-D'appuyer les initiatives populaires et d'encourager ou développer des projets communautaires : les habitants des quartiers disposent de nombreuses ressources et beaucoup de créativité que l'on pourrait mettre à profit afin de les aider à améliorer leur cadre de vie. Les chefs de ménage enquêtés sont décidés à participer financièrement à la réalisation d'un ouvrage d'approvisionnement en eau communautaire (aménagement de bornes fontaines, des sources, des puits...).

-De faire intervenir et d'impliquer les populations dans les projets de développement et le renforcement du dialogue entre tous les acteurs concernés.

-Instauration des infrastructures : mise en place des bornes fontaines adaptée au besoin de la population

-Prendre des responsabilités à recycler et à traiter les déchets solides et liquides pour éviter l'éparpillement des déchets

-Mise en place des organisations afin de défendre l'intérêt de chacun et de trouver des solutions à tous les problèmes.

-Sensibiliser les populations, sur les risques de consommation d'une eau de qualité douteuse. Il est néanmoins possible de les sensibiliser sur les méthodes plus hygiéniques de stockage d'eau et de son traitement (utilisation de filtre, bouillir de l'eau avant sa consommation). Une des stratégies d'efficacité probable serait la possibilité de rehaussement de la digue, du barrage et d'augmenter sa capacité de rétention d'eau.

-Il faut faire régner la transparence et la communication auprès de la population.

-Renforcement de compétence en matière de technique organisationnelle et décisionnelle du personnel communal.

6.3. RECOMMANDATIONS

En tant que travailleur social, nous avons quelques recommandations apportées sur l'amélioration du niveau de vie de la population.

6.3.1. Installation d'infrastructure

L'existence de plusieurs infrastructures qui s'installent dans la zone qui porte la population à développer.

6.3.2. Création d'association

Actuellement, dans la zone rurale les dirigeants n'ont pas encore décentralisé ses fonctions au milieu concerné, alors que, cela est la seule issue pour ressortir dans leur misère. Mais nous avons constaté jusqu'à maintenant que c'est la motivation de la population concernée qui fait pousser l'idée de création pour rétablir ses milieux de vivre.

A nos jours, nous avons espéré des connaissances de groupe des personnes ou des organisations qui réalisent des développements dans les zones rurales pour rectifier les mauvaises habitudes ou d'aider ou de financer les gens des milieux ruraux pour solutionner ses problèmes.

6.3.3. Installation sanitaire

La gestion sécurisée des déchets humains et de l'excrétât sont des priorités d'installation et la mise en marche du projet. L'assainissement en particulier dans les situations d'urgence à long terme est aussi important que l'approvisionnement en eau. Les déchets humains représentent une grande source de pollution et de contamination de l'eau, et ils sont souvent responsables de divers problèmes de santé et des maladies comme la diarrhée, la dysenterie et le cholera. Des services d'assainissement correct sont donc étroitement liés à la santé et à la survie. Les installations sanitaires doivent être aussi compatibles que possible avec les pratiques de nettoyage et de défécation, le positionnement des latrines ou d'autres standards culturels ou religieux. La population de la localité de Tsarahasina est la plus apte à évaluer ces besoins.

6.3.4. Promotion et éducation sur l'hygiène

L'éducation et la promotion de l'hygiène sont étroitement liées à la santé et à l'éducation sanitaire. Elles sont essentielles pour les habitants du lieu. Il faut leur faire comprendre l'impact direct d'une hygiène correcte sur leur bien-être physique. La distribution de savon, de produits d'hygiène, de produits de nettoyage ou la disponibilité des latrines et des bacs à ordures sont très importants à la santé de la population, leur utilisation correcte et régulière.

Le projet sphère définit la promotion de l'hygiène comme « mélange entre les connaissances, les pratiques et les ressources de la population, et les connaissances et les ressources de l'agence qui évitent les comportements sanitaires dangereux ».

Dans cet esprit, la prestation de services de la population du villageois doit donner la priorité aux problèmes sanitaires clés.

Les messages et les informations doivent être clairs, simples et faciles à comprendre. Ils doivent être transmis dans la langue locale par une équipe qui connaît les coutumes et les structures sociale.

6.3.5. Informations sur le bon usage et l'entretien des latrines

- Jeter les papiers hygiéniques dans les latrines.
- Jeter l'excrétât des bébés dans les latrines.
- Fermer le couvercle pour ne pas laisser entrer les insectes.
- Fermer la porte des latrines pour ne pas laisser entrer les animaux.

- Se laver les mains avec de l'eau et du savon après avoir utilisé des latrines.
- Ne pas jeter des détergents ou des produits chimiques qui perturberaient la fermentation et on peut jeter un peu de cendre pour aider le processus.
- Laver le siège régulièrement.
- Les latrines sont pleines lorsque le niveau de matière atteint 50 cm de la surface.

6.3.6. Cadre Logique

Tableau n°14 : Projet d'adduction d'eau potable

Description sommaire	Indicateurs Objectivement Vérifiables (IOV)			Moyen de vérification / investigation	Hypothèse de réalisation
	Définition (IOV)	Objectifs	réalisations		
<u>Objectif global de l'organisation</u> (5) -Promotion de la santé Amélioration de niveau de vie de la population	-Réduire le taux de mortalité -Esperance de vie élevée -Augmente le revenu	-Espérance de vie en 2016 -100% de revenu après 5 ans	Après 5 ans augmentation de revenu à 50%	Descente sur terrain	Manque de formation sanitaire
<u>Objectif spécifique du projet</u> (4) -Population saine -Réduire la morbidité	-Taux de mortalité diminué -Taux de pauvreté diminué	-Taux de mortalité à diminuer en 2016 -Taux de pauvreté à diminuer en 2016	-En 2016 diminution-du taux de mortalité -En 2016 diminution du taux de pauvreté	Descente sur terrain	Manque de travail et de financement sur l'infrastructure
<u>Résultats Attendus (extrants)</u> (3) -Population sensibilisé -Borne fontaine crée	-Nombre de population sensibilisé -Nombre de borne fontaine créé	-70% de la population à sensibiliser -10 Borne Fontaine à créer	Sensibilisation de 70% de la population en 2016 -création de 10 Borne Fontaine en 2016	Descente sur terrain	Manque de financement et d'information

Description sommaire	Indicateurs Objectivement Vérifiables (IOV)			Moyen de vérification / investigation	Hypothèse de réalisation
	Définition (IOV)	Objectifs	réalisations		
<u>Activités :</u> (2) -Sensibiliser la population -Créer une borne fontaine	-Nombre de population à sensibiliser -Nombre de borne fontaine à créer	-70% de la population sensibilisée -10 Borne Fontaine créé	Augmentation de nombre de population à sensibiliser - Augmentation de nombre de borne fontaine à créer	Descente sur terrain	Manque de financement et d'information
<u>Moyens (intrants)</u> (1) -Ressources : humaine, financière et matérielle	-Colas -JIRAMA -Borne fontaine	70% de Bailleur de fond	70% de Bailleur de fonds à Travailler	Descente sur terrain	Manque de matériel et financière

Commentaire :

Ce tableau décrit un projet d'adduction d'eau. Il dénote les IOV avec les hypothèses de réalisation. L'eau constitue une garantie pour le développement du Quartier et même de la Commune toute entière. Une population saine est un grand facteur pour l'obtention d'une population productive et pour la réduction de la pauvreté. Et pour ce, l'utilisation des ressources matérielles, financières, techniques et humaines est nécessaire.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, la descente sur terrain nous a permis de vérifier et de constater les réalités vécues par la population de la Commune Rurale d'Ambohimangakely et plus particulièrement du FKT Tsarahasina. Les résultats de notre enquête démontrent le problème des gens qui y vivent sur l'insuffisance de l'eau et de l'hygiène. Ce qui rend le taux de pauvreté assez élevé. De ce fait, des prospectives ainsi que des recommandations ont été avancées.

De ce fait, la pauvreté semblera à être échouée parce que le manque d'eau, d'hygiène et d'assainissement constitue la manifestation de la pauvreté de la population. La vie de l'individu est entourée de problème sur le plan de l'hygiène et de l'eau ; d'où il n'a pas les moyens pour sortir de cette crise même s'il a envie. Pourtant, les activités de la Commune sont basées sur l'agriculture et l'élevage.

Certes, dans la Commune, il y a des écoles ; des églises qui interviennent à l'éducation des enfants et des jeunes, mais cela ne suffit pas pour assurer l'incarnation de l'individu dans la société. A cause de manque d'information, nous constatons que certains changements touchent le cadre éducatif des enfants, surtout au niveau de leur comportement.

L'approche prospective de résolution du problème aide la population de prendre les décisions. Cette solution pourrait être stratégique ou à long terme, opérationnelle ou à court terme, à moyen terme. Et les recommandations ont été d'initiative personnelle.

Si la Commune Rurale d'Ambohimangakely possède tous les moyens pour faire arriver une eau propre et saine, la population connaîtrait un bon développement qui pourrait l'aider à son épanouissement total. Mais est-ce que l'Etat malgache serait en mesure de prendre cette initiative ou d'y faire une observation afin de vivre les réalités des gens ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- 1) Rapport d'étude de l'OMS, Genève 1987.
- 2) Unesco, 2003 : Approvisionnement en eau et assainissement.
- 3) Monographie communal 2003.

OUVRAGES SPECIFIQUES

- 4) Rieu T., Broin et Soulie M. (Coord)- 2012- Ressource en eau : préservation et gestion. Les « dossiers d'Agropolis » international n^o 14. Compétence de la communauté scientifique.
- 5) Stephanie DOS SANTOS : Iniquités dans l'accès à l'eau et enjeux socio-sanitaires à Ouagadougou, Burkina Faso, page 327.
- 6) Findesa D -les problèmes de l'eau dans l'extrême du sud Malgache : l'exemple de la ville d'Ambovombe (Androy), 1994.
- 7) Marie claudeviland, « eau et santé », 1989.
- 8) Plan du développement communal (PCD 2003).
- 9) Émile Durkheim, Les Règles de la Méthode Sociologique, l'ère éd. : 1894), extrait tiré du chapitre premier.
- 10) La division du travail social, Emile Durkheim coll. Les grands textes, éd. PUF, 2004, 416 p.
- 11) “Structuralisme et méthodes de recherche en sciences sociales: Claude Lévi-Strauss: Anthropologie structurale”.

RAPPORT

- 12) Mémoire de Licence Professionnelle en Travail Social et Développement, RAJAONARISOA volahanta, « L'adduction d'eau potable en faveur du développement, cas de la Commune Mangarivotra ».

REVUE

- 13) Catherine Baron, Alain Bonnassieux, Magalie Saussey-une action publique éclatée dans la gestion de l'eau potable en Afrique de l'ouest, page 447.

WEBOGRAPHIE

- W W W.cite.mg / raneau.Pseau.Org/Madagascar.
- W W W.Sameah-WSUP-plan- Stratégique d'assainissement à l'échelle de l'agglomération d'Antananarivo, Avril 2010.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PARTIE I : PRESENTATION DU TERRAIN ET DES OUTILS	
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA COMMUNE.....	5
1.1.1. MONOGRAPHIE DU TERRAIN.....	5
1.1.1. Historique	5
1.1.2. Situation géographique.....	5
1.1.3. Présentation du Fokontany Tsarahasina.....	6
1.1.4. Nombre de la population.....	7
1.1.5. Densité de la Commune.....	8
1.1.6. Climat.....	9
1.1.7. Religion.....	9
1.1.8. Organigramme de la Commune rurale d’Ambohimangakely.....	10
1.1.8.1. Maire.....	11
1.1.8.2. Première Adjoint.....	11
1.1.8.3. Deuxième Adjoint.....	11
1.1.8.4. Secrétariat.....	11
1.1.8.5. Chefs Fokontany.....	11
1.1.8.6. Chefs de petits hameaux.....	11
1.1.8.7. Quartiers Mobiles.....	11
1.1.8.8. Responsable Administration et finance.....	11
1.1.8.9. Responsable de la relation extérieure.....	11
1.1.8.10. Responsable Médico-social.....	11
1.1.8.11. Responsable logistique et du patrimoine.....	11
1.1.9. Association et ONG existe dans la Commune sur l’adduction d’eau potable.....	12
1.1.10. Ressources financières de la Commune.....	12
1.1.11. La réalisation économique et sociale de la Commune.....	12

1.1.12.La vision interne du développement de la Commune.....	13
1.2. LES INFRASTRUCTURES ET LES ACTIVITÉS DE LA COMMUNE.....	14
1.2.1. Infrastructures.....	14
1.2.1.Les activités de la population dans la Commune.....	18
CHAPITRE II : CADRAGE CONCEPTUEL ET OUTILS METHODOLOGIQUES.....	19
2.1. CADRE CONCEPTUEL.....	19
2.1.1. Holisme de Durkheim.....	19
2.2. Notion et Définition.....	20
2.2.1. Pauvreté.....	20
2.2.2. Hygiène et assainissement.....	21
2.2.3. Propreté.....	21
2.2.4. L'eau potable.....	22
2.2.5. Hygiène.....	22
2.2.6. Assainissement.....	22
2.3. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	22
2.3.1. Techniques de recherche.....	22
2.3.2. Techniques Documentaire	22
2.3.2.1. Technique vivante	23
2.3.2.2. Entretien.....	23
2.3.2.3. Questionnaire.....	23
2.3.2.4. Echantillonnage.....	23
PARTIE II : RESULTATS D'ENQUETES	
CHAPITRE III : PROBLÈME SUBIS PAR LA POPULATION.....	25
3.1. Habitats.....	25
3.2. RESULTATS D'ENQUETES QUALITATIVES.....	25
3.2.1 Les problèmes de la population.....	26
3.2.1.1. Problèmes liés à l'accès à l'eau potable.....	26
3.2.1.2. Problèmes de construction de borne fontaine.....	26

3.2.1.3. Moyen de financement.....	27
3.2.1.4. Climat et Environnement.....	27
3.2.1.5. Problèmes de l'eau à travers l'élevage de vaches laitières.....	27
3.2.1.6. Problèmes de l'eau à travers l'agriculture.....	28
CHAPITRE IV : HYGIENE DE VIE DE LA POPULATION D'AMBOHIMANGAKELY.....	29
4.1. RESULTAT D'ENQUÊTE QUANTITATIVE.....	29
4.1.1. L'existence de déchet.....	29
4.1.2. Lieu de rejet des eaux usées.....	30
4.1.3. Les type d'adduction d'eau potable dans le fokontany.....	31
4.1.4. Education.....	32
4.1.5. Niveau d'instruction et la propreté du milieu.....	33
4.1.6. Revenu de la population.....	33
4.1.7. Traitement d'eau.....	34
4.2. LES DECHETS SOLIDES ET LIQUIDES.....	35
4.2.1. Déchets solides.....	35
4.2.2. Les déchets liquides : eaux usées et excréta.....	36
4.3. Les enjeux socio-sanitaires de l'accès à l'eau.....	37
4.4. Les principales causes de contamination de l'eau de source et l'eau de puits.....	38
4.5. Evaluation.....	38
4.5.1. Gestion de l'eau et des usages de l'eau.....	38
4.5.2. Assainissement.....	39
4.5.3. Hygiène.....	39
4.5.4. Eaux.....	40
4.5.5. Excréta.....	40
4.6. Concept d'accessibilité à l'eau.....	41
PARTIE III : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET APPROCHE PROSPECTIVE POUR LA RESOLUTION DES PROBLEMES	
CHAPITRE V : VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	42

ANNEXES

QUESTIONNAIRE VERSION MALGACHE

Hoan'ny mponina:

FANONTANIANA ANKAPOBENY:

1) Taona?

2) Efa manambady ve?

3) Eny, firy ny isan'ny zaza iadidiana?

4) Fari-pahaizana

-Ambaratonga voalohany

- Ambaratonga faharoa

- Ambaratonga ambony

-Hafa, lazao

5) Manana mari-pahaizana ve ianao?

-Bac

-Licence

-Hafa, lazao

6) Fananana trano

-Tompony

-Mpanofa

-Mipetraka fotsiny

-Hafa, lazao

7) Impiry isan'andro ianao no manasa tanana?

-Indray mandeha

-Indroa

-Intelo

-Hafa, lazao

8) Inonana ny fitaovana ampiasainao hanadiovana rano?

-Sur'eau

-Ampangotrahina

-Mampiasa loharano voajanahary

-Hafa, lazao

9) Ny aretina aterakin'ny rano tsy voadio

-kibo

-areti-koditra

-Hafa, lazao

10) Aiza ianao no mandeha rehefa mitsabo?

-Dokotera tsy miankina

-CSB II

-Dokotera netim-paharazana

-Hafa, lazao

FANONTANIANA ANKAPOBENY:

11) Inona avy ireo olana mahatonga ny mponina tsy mahazo rano madio?

12) Miasa ve ianao? raha eny , asa inona?

13) Manana asa fanampiny ve ianao?

14) Ohatrinona eo ho eo ny vola miditra aminao isam-bolana?

15) Aiza ianao no manary rano efa avy nampiasaina?

16) Aiza ianao no manary fako?

17) Manana lavapinga ve ianao?

Tsia, fa maninona?

18) Manana trano fandroana ve ianao?

Tsia, fa maninona?

19) Voahaja ara-pahasalamana ve ny rano sotroinao?

Tsia, fa maninona?

20) Firy ny pompy hitanao ao amin'ny tanananareo?

21) Azo antoka ve ny fitaovana ampiasaina hitanterana rano?

22) Voatandrina ve ny fahadiovan'ny rano loharano na vovo mandrapahatonga any amin'ny fitahirizana azy?

23) Firy ny elenelan'ny trano sy ny fakana rano?

Hoan'ny tompon'andraikitry ny kominina:

-Firy ny pompy hita ao anatin'ny kominina?

-Firy ny lavapiriga hita ao anatin'ny kominina?

-Firy ny trano fisasana hita ao anatin'ny kominina?

-Firy ny fanasana lamba hita ao anatin'ny kominina?

-Inona avy ireo fitaovana efa nahorina ao anatin'ny kominina?

Hoan'ny filohan'ny Fokontany:

-Afaka omenao ve ny isan'ny mponina?

-Inona avy ireo vahaolana apetrakao mba ahafahanan' Fokontany mahazo rano madio?

QUESTIONNAIRE VERSION FRANÇAISE

Auprès de la population :

FICHE SIGNALÉTIQUE :

1) Quel âge avez-vous ?

2) Êtes-vous mariée ?

3) Si oui, combien d'enfants ?

4) Quel est votre niveau d'étude ?

-Primaire

-Secondaire

--Supérieur

-Autres

5) Avez –vous de diplôme ?

-Bac

-Licence

-Autres

6) Quelle est votre situation en matière de logement ?

-Fixe

-Vacataire

-Temporaire

-Autres à préciser

7) Combien de fois par jours tu lave la main?

-une fois

-Deux fois

Trois fois

-Autres à préciser

8) Quelles méthodes utilisez-vous pour le traitement de l'eau à boire et à l'eau sur l'alimentation ?

-Sur 'eau

-eau bouillante

-Eau de ressource naturelle

-Autres

9) Avez-vous contractes des maladies ?

-Ventre

-Allergie

-Autres

10) Se soigner ou ?

-Médecin libre

-CSB II

-Médecin traditionnelle

-Autres

QUESTIONNAIRE THEMATIQUE :

11) Quels sont les problèmes du non accès de la population à l'eau potable ?

12) Quelle est votre profession ?

13) Avez-vous des activités secondaires ?

14) Votre revenu mensuel est à peu près combien ?

15) Ou avez-vous jeté les eaux usés ?

16) Ou avez-vous jeté vos ordures ménagères ?

17) Est ce que vous avez des latrines ?

Si non pourquoi ?

18) Est ce que vous avez une douche ?

Si non pourquoi ?

19) Est-ce que l'eau que vous buvez est-elle propre ?

Si non pourquoi ?

20) Combien de borne fontaine, de puits existe-il dans votre Fokontany ?

21) Est-ce que le récipient utilisé pour le transport d'eau à boire est-elle propre ?

22) Est-ce que la potabilité de l'eau est bien protégé depuis la source jusqu'à la conservation d'eau ?

23) Quelle est la distance par rapport à ce puits ?

Après les responsables de la commune :

-Combien de borne fontaine existent dans commune ?

-Combien de latrine publique existent dans commune ?

-Combien de douche publique existent dans commune ?

- Combien de bassin lavoir existent dans commune ?

-Quels sont les infrastructures réalisées dans commune ?

Après le chef Fokontany :

-Pouvez-vous donner le nombre de la population ?

-Quelles solutions propose-t-elle à l'accès de l'eau potable dans le borne fontaine dans votre Fokontany ?

CIRRICULUM VITAE

Nom : RABODOVOLOLONA
Prénom : Hanitriniaina Laurence Valerine
Adresse : Lot IIF 3 L J Antsahameva
Contact : **034 85 076 86**

Thème : **Analyse des impacts du manque d'eau et d'hygiène dans la Commune Rurale d'Ambohimangakely, cas du Fokontany Tsarahasina.**

Rubrique épistémologique : Sociologie rurale

Nombre de pages :

Nombre de tableau : 13

Nombre de figure : 3

Nombre de photos : 3

Nombre des annexes : 6

RESUME

La Commune Rurale d'Ambohimangakely nous a servi de terrain d'étude. Dans cette communauté, l'insuffisance d'eau et d'hygiène est constatée du fait de la mentalité des gens qui y habitent et peut-être aussi de l'irresponsabilité de l'autorité étatique ou gouvernementale. C'est pourquoi, notre thème porte sur : « **L'analyse des impacts du manque d'eau et d'hygiène dans la Commune Rurale d'Ambohimangakely, cas du Fokontany Tsarahasina** ». Pour les conditions d'accès, le FKT est incité à une forte adaptation dans l'importance de l'eau pour la vie toute entière de l'homme sans considération de niveau d'éducation. Mais, les résultats des enquêtes effectués jusqu'à présent montrent l'impact de la carence en eau dans la vie quotidienne de la population surtout au niveau de leur santé. Et en cours de notre descente, on constate que la population a vraiment l'envie de vivre avec de l'eau sainement.

Dans notre étude où nous avons choisi ce FKT de Tsarahasina, nous essayons de dégager que les ONG, et les Associations avec les divers projets constituent une voie de promotion pour l'arrivée de cette eau, garant de développement de ce quartier et des réflexions avec des suggestions aussi bien pour l'amélioration des conditions de vie de la population et pour le développement durable de la nation.

En fin de compte, la Commune dispose de crédibilité pour assister sa population dans la bonne hygiène de sa population et de vivre paisiblement avec de l'eau potable afin de lutter contre la pauvreté.

Mots clés : eau, hygiène, travail, pauvreté, santé

Nom de l'encadreur : RAKOTOARIVELO Manohisoa